
TIMBRES AMPHORIQUES DE L'HABITAT D'ORGAME-ARGAMUM (I)

Vasilica Lungu*

Abstract: *This study is dedicated to a series of 49 amphora stamps of Sinope found during the excavations at Orgame-Argamum (Jurilovca, Tulcea County) after 1992. The new stamps add to the previously published 44 stamps, both series revealing analogies with astynomes and producers. The stamps of Sinope found at Orgame-Argamum provide an opportunity to resume the subject of Sinope amphorae's circulation at this site and to refine, by comparison with the amphora stamps identified in other west Pontic fortresses, the hypotheses regarding the role of Orgame-Argamum in the trade with Sinope.*

Résumé: *L'étude proposée ici est consacrée à un ensemble de 49 timbres amphoriques inédits de Sinope recueillis dans les fouilles archéologiques de l'habitat d'Orgame-Argamum (com. de Jurilovca, dépt. de Tulcea), réalisées après 1992. Ces nouveaux timbres de ce centre pontique viennent s'ajouter aux 44 exemplaires déjà publiés, ce qui porte leur nombre à un total de 93 pièces. Les timbres amphoriques des deux lots réunis révèlent des analogies d'astynomes et de fabricants. Le contingent de tous ces timbres de Sinope recueillis dans l'établissement d'Orgamé-Argamum nous fournit l'occasion de reprendre le sujet de la circulation des amphores sinopéennes sur ce site et d'affiner, par comparaison avec les timbres amphoriques retrouvés sur d'autres cités ouest-pontiques, les hypothèses concernant la place de cette cité dans le commerce avec Sinope.*

Rezumat: *Studiul propus aici este dedicat unui lot de 49 ștampile amforice de Sinope rezultate din săpăturile arheologice din așezarea de la Orgame-Argamum (com. Jurilovca, jud. Tulcea), realizate după anul 1992. Noile ștampilele din acest centru se adaugă celor 44 de exemplare publicate anterior, numărul total al acestora ajungând la 93 exemplare. Ștampilele amforice din cele două loturi reunite prezintă analogii ale numelor de astynomi și de fabricanți. Reunirea tuturor ștampilelor de Sinope cunoscute din așezarea de la Orgame-Argamum ne dă ocazia de a relua subiectul circulației amforelor de Sinope pe acest sit și de a rafina, prin comparație cu ștampilele amforice identificate în alte cetăți vest-pontice, ipoteze referitoare la locul acestei cetăți în cadrul comerțului cu Sinope.*

Keywords: *Hellenistic period, Orgamé-Argamum, Pontus Euxinus, Sinope, amphora stamps.*

Mots-Clés: *époque hellénistique, Orgamé-Argamum, Pontus Euxinus, Sinope, timbres amphoriques.*

Cuvinte cheie: *epoca elenistica, Orgame-Argamum, Pontus Euxinus, Sinope, ștampile amforice.*

INTRODUCTION

Voici vingt-quatre ans, en 2016, que le premier corpus des timbres amphoriques livré par les fouilles de la zone habitée de Capul Dolojman, occupée en partie par la cité gréco-romaine Orgamé-Argamum (com. Jurilovca, dépt. de Tulcea), a été publié

* Institutul de Studii Sud-Est Europene, București, Romania, e-mail : icalungu@yahoo.com.

en 1992¹. Pour la plupart, ces timbres faisaient partie du mobilier exhumé par Maria Coja de 1965 à la date de leur publication et, partiellement, de ceux retrouvés par Mihaela Mănucu-Adameşteanu dans la zone *Faleză Est (FE)*, fouillée entre 1976 et 1992. Depuis lors, la documentation archéologique a été constamment enrichie grâce aux fouilles systématiques développées jusqu'à nos jours.

Les nouveaux timbres amphoriques, accumulés pendant les récentes recherches systématiques sur l'établissement fortifié, ont permis de renouveler et d'augmenter le corpus précédent². Nous pouvons ainsi continuer à traiter, en puisant, avec prudence et circonspection dans ce genre des travaux, l'importante problématique du matériel amphorique présent à Orgamé.

Le lot que l'on étudie ici est formé exclusivement des timbres amphoriques recueillis dans l'habitat, en particulier, dans le secteur *Faleză Est (FE = Falaise Est)* et le *Secteur Incinta Greacă (SIG = Secteur du Rempart Grec)*, coordonnées par Mihaela Mănucu-Adameşteanu (MMA), auxquels s'ajoute les timbres trouvés dans la partie sud du secteur *Faleză Est (FE = Falaise Est)*, ouverts à l'intérieur du rempart de la cité, et dans le secteur *Incinta romano-bizantină (SIRB = Secteur du Rempart Romano-Byzantin)*, pendant les fouilles conduites par Lucrețiu Mihăilescu-Bîrliba (LB)³. Malheureusement, nous en savons fort peu sur les caractéristiques et les particularités de l'habitat dans ces secteurs fouillés. Il faudra attendre la publication intégrale des résultats pour qu'on puisse suivre en détail les niveaux d'occupation et les données exactes qui indiquent le cadre stratigraphique de la cité. Toutefois, les rapports préliminaires publiés sur ces fouilles semblent signaler une intense occupation dans la partie sud de l'établissement à partir de l'époque

¹ Lungu 1992.

² Par ailleurs, des timbres amphoriques de la nécropole grecque du même site tiennent également une place importante parmi les trouvailles céramiques, qui ont fait l'objet de plusieurs études différentes, publiées périodiquement par nous. Voir Lungu 1995 ; Lungu 1999 ; Lungu 2004a ; Lungu 2004b. Le nombre des timbres de Sinope a beaucoup augmenté grâce aux dernières fouilles de la zone de nécropole et surtout du tumulus-Herôon TA95, d'où un lot important est en cours de traitement en vue d'être publié prochainement dans le volume monographique dédié à ce fameux monument funéraire de la mer Noire.

³ J'aimerais apporter mes vifs remerciements Mihaela Mănucu-Adameşteanu, chercheur associé à l'Institut d'Archéologie de Bucarest, et Lucrețiu Mihăilescu-Bîrliba de l'Université „Al. I. Cuza”, de Iași, pour leurs travaux et l'action de me céder ce matériel. Les timbres ont été mis à notre disposition pendant les campagnes des fouilles des années marquées pour chaque timbre dans le catalogue, mais ils ne représentent pas la totalité des pièces trouvées au cours de la période indiquée. Plus d'autres nous attendons, donc, de la publication des résultats par leurs fouilleurs.

grecque classique et hellénistique, jusqu'à l'époque romaine⁴. L'occupation développée pendant plusieurs siècles dans le même périmètre, situé à l'emplacement même de la première agglomération coloniale, fait que, parfois, les anses d'amphores grecques apparaissent comme des trouvailles résiduelles dans les couches archéologiques d'époque romaine ou romaine tardive.

Ces nouvelles anses timbrées mises à ma disposition composent – par rapport aux exemplaires publiés déjà, un deuxième lot que nous pouvons qualifier d'incomplet, en tenant compte du fait que le matériel de l'établissement fortifié et de ses voisinages n'a pas été traité en totalité. Cependant, il peut nous livrer d'importants points d'ancrage chronologique pour les secteurs en question et, en même temps, des informations fondamentales sur la problématique économique du site. Dans l'ensemble, on a eu l'occasion de constater que les témoignages essentiels sur les importations d'huile et de vin transportées en emballages céramiques pour l'époque hellénistique datent du IV^e-III^e siècle av. J.-C. Cette période constitue provisoirement l'apogée de la consommation et du commerce de ces produits timbrés provenant de diverses régions égéennes et pontiques.

LA COMPOSITION DU LOT

Au total, 104 nouveaux timbres amphoriques font remonter maintenant le nombre des trouvailles de l'établissement aux environ 186 exemplaires⁵. Nous avons pris en charge, il y a quelques années, l'étude et la publication de ces nouveaux timbres. Les exemplaires identifiés indiquent plusieurs centres de production. Chaque centre comporte un certain nombre d'exemplaires.

Dans la publication du premier lot des 82 timbres amphoriques d'Orgamé/Argamum (Capul Dolojman) nous avons identifié huit centres exportateurs d'amphores timbrés, tandis que trois timbres sont restés incertains⁶. Les nouveaux timbres accumulés après cette date représentent plus d'une centaine d'exemplaires répartie par six centres identifiés antérieurement ; il s'agit de Sinope, Thasos, Chersonèse, Héraclée Pontique, Rhodes et Cnide, auxquels s'ajoute encore celui de Paros. En effet, on constate que les centres présents ici sont parmi les plus connus exportateurs d'amphores dans la mer Noire.

⁴ Voir les rapports de fouilles de M. Mănuțu-Adameșteanu : CCAR 1995, 49 ; CCAR 1997, 42-43 ; CCAR 1998, 51-52 ; CCAR 2002, 179-181 ; Mănuțu-Adameșteanu 1999, 145-164.

⁵ Le nombre des timbres amphoriques peut augmenter au fur et à mesure que le matériel céramique trouvé dans l'habitat sera étudié par les fouilleurs.

⁶ Lungu 1992, 71.

La liste des lieux d'origine des nouveaux timbres recueillis à Orgamé présente la situation suivante :

Nr. crt.	Centre	Quantité
1.	Sinope	49 = 47,1%
2.	Thasos	23 = 22,1%
3.	Rhodes	19 = 18,3%
4.	Chersonèse	6 = 5,8 %
5.	Héraclée Pontique	3 = 2,9%
6.	Paros	2 = 1,9%
7.	Chios	1 = 0,9%
8.	Cnide (Zennis)	1 = 0,9%
TOTAL		104

En définitive, notre étude consacrée à la présence des timbres amphoriques à Orgamé permet de mesurer la contribution des différents centres à la création du tableau général de ce matériel mais surtout d'évaluer la distribution et la redistribution de celui-ci entre les secteurs connus de la cité.⁷ Les chiffres les plus élevés appartiennent à deux centres : Sinope et Thasos. Les deux, dans cet ordre, sont pressentis comme dominants aux IV^e-III^e s. av. J.-C. dans le mobilier de l'établissement. En revanche, la nécropole nous montre le rapport renversé avec Thasos en tête⁸.

La présentation de ce second lot formé des timbres trouvés à l'intérieur de l'habitat sera faite, par économie de publication, en deux études séparées : la première est celle présentée ici, concentrée sur les 48 timbres de Sinope ; la suivante, consacrée aux timbres provenant d'autres centres attestés, est réservée pour le numéro suivant de la même publication.

Sinope

Avec un pourcentage de 47,1% du total de nouveaux timbres, Sinope se retrouve en tête du classement des centres identifiés, en gardant pourtant la même position établie par l'article précédent (1992). Les 49 nouveaux timbres s'ajoutent aux 44 exemplaires publiés⁹ et font remonter le nombre actuel au total de 93 pièces (c'est-à-dire,

⁷ Lungu 1992, pour la ville, et Lungu 1995 ; Lungu 1999 ; Lungu 2004a, pour la nécropole. Si on prend en compte les trouvailles de la nécropole grecque, le rapport est nettement en faveur de Thasos, pour les périodes plus anciennes. Situation similaire à Tomis au IV^e s. av. J.-C., cf. Buzoianu 1981, 142.

⁸ Voir la bibliographie indiquée dans la note 2.

⁹ Lungu 1992, 71; Lungu 2004b, 50-51, pl. V, 1-2.

50% du total des timbres étudiés de l'habitat). La plupart de ces pièces présentent un timbrage multinominal (de deux à trois noms) appartenant au système en couple formé du nom de l'astynome, accompagné de son patronyme, et celui du fabricant. On retrouve rarement un timbrage uninominal analogue à celui du système de certains fabricants qui apparaissent parfois sur la deuxième anse de l'amphore de Sinope. 5 exemplaires de tels timbres (10,2%) sont identifiés. Ils se répartissent entre le groupe V – un exemplaire, et le groupe VI de Garlan – 3 exemplaires. Ensemble, ils font remonter à 6 le total des timbres uninominaux de fabricants.

Les pièces mobilisées pour cette étude sont réparties par groupes chronologiques. L'intervalle de temps résulté correspond aux groupes chronologiques notés par Garlan du IV au VI¹⁰ ; ils correspondent aux groupes III, IV et V de Conovici¹¹. En tenant compte de la fréquence des astynomes identifiés, nous notons des différences quantitatives importantes d'un groupe à l'autre :

- Gr. IV¹² : 1 exemplaire = 2,1%
- Gr. V : 5 exemplaires = 11,4 %
- Gr. VI : 38 exemplaires = 86,4%

Cette fois, nous disposons d'un lot de timbres amphoriques de trois derniers groupes. Ils forment un lot assez homogène, datable au III^e siècle av. J.-C. Cette datation couvre partiellement la période qu'on connaît déjà de l'étude précédente. Elle s'inscrit également dans la période assurée par les trouvailles d'amphores sinopéennes timbrées, signalées également dans les autres cités ouest-pontiques par nombreuses publications.

L'apport de l'onomastique dans l'étude de ces timbres consiste à ajouter à tous ceux qu'on connaît déjà à Orgamé des nouveaux noms bien caractéristiques du timbrage sinopéen.

Nouveaux noms sinopéens

Du total des deux lots assemblés (1992 et 2016) résultent maintenant 28 astynomes attestés à Orgamé, dont 9 sont nouveaux, identifiés grâce à ces nouvelles trouvailles. Trois nouveaux noms de fabricant, *Aristarchos Hestiaiou 2*, *Ktèsôn II* et *Kratôn* sont également à écarter sur les timbres indépendants. Ils s'inscrivent à côté de *Midas II* et *Prôtos III* déjà connus de lot précédent¹³.

¹⁰ Garlan 2004, 96-97.

¹¹ Conovici 1998, 33-51.

¹² Nous utilisons ici la répartition par groupes chronologiques proposée par Garlan en 2004, tableau VI, 97-98, qui nous semble la plus adaptée. La chronologie de Conovici 1998, 50-51 : gr. I, 355/350-335/330 av. J.-C. ; II, ca 333-296 av. J.-C. ; gr. III, ca 295-280 ; gr. IV, ca 279-258 ; gr. V, ca 257-190.

¹³ Lungu 1992, 92.

Tab. 1. Nouveaux noms identifiés à Orgamé.

Nr.	nouveau noms	fonction	gr. chronologique
1.	<i>Pythoklès</i>	astynome	IV C ca 287-283
2.	<i>Kallisthènès 1 Nossou</i>	astynome	V C ca 267-261
3.	<i>Iphis 2 Zôpyrou</i>	astynome	VI A ca 260-256
4.	<i>Mètródôros 1 Aristagorou</i>	astynome	VI A ca 260-256
5.	<i>Apollodôros 3 Dionysiou</i>	astynome	VI B ca 255-251
6.	<i>Mantithéos 2 Prôtagorou</i>	astynome	VI B ca 250-246
7.	<i>Pléistarchidès Apémantou</i>	astynome	VI C2 ca 235-229
8.	<i>Phèmios 3 Théopeitou</i>	astynome	VI C2 ca 235-229
9.	<i>Mikrias 3 Aristagorou</i>	astynome	VI D ca 221-212
10.	<i>Aristarchos Hestiaiou 2</i>	fabricant	VI B ca 237-229
11.	<i>Ktèsôn II</i>	fabricant	V B ca 273-268
12.	<i>Kratôn</i>	fabricant	VI ca 260-220

Nouvelles combinaisons des noms d'astynome et de fabricants

Il serait satisfaisant pour l'histoire du site de signaler qu'une vingtaine de nouvelles combinaisons entre des astynomes et des fabricants sinopéens sont maintenant ajoutées. La statistique montre que, sur un total de 28 astynomes, 16 sont combinés avec des fabricants sur les nouveaux timbres¹⁴.

Le deux lots réunis révèle des noms communs d'astynomes et de fabricants. Le rassemblement de tous les noms sinopéens connus à Orgamé donne la situation présentée dans le tableau suivant.

Quant à la problématique du présent lot de Sinope, il est bien évident que l'absence de trois premiers groupes chronologiques montre que la situation des premiers timbres se perpétue. Nous nous retrouvons donc, de ce point de vue, face au même résultat de 1992, concernant la faible présence des groupes chronologiques I-III¹⁵. En revanche, nous remarquons une densité maximale des timbres entre 270-229 av. J.-C., tout comme celle d'Istros, de Tomis et de Callatis¹⁶. Une situation similaire a été, par exemple, notée à Istros qui détient 63% des trouvailles de la même période¹⁷.

¹⁴ La possibilité d'accumuler d'autres informations reste, semble-t-il, ouverte grâce aux trouvailles de la nécropole qui seront publiées prochainement.

¹⁵ Lungu 1992, 75. Situation pareille à Albești, cf. Buzoianu, Bărbulescu 2008, 149, qui donnent le pourcentage de 3% du total des amphores timbrées de Sinope.

¹⁶ Conovici 2005, 104, donne 270-241 av. J.-C., avec le pic entre 270-261 av. J.-C.

¹⁷ Conovici 2005, 104.

Tab. 2. Nouvelles associations entre fabricants et magistrates identifiées à Orgamé (le classement d'après Garlan 2004, 96-97).

Nr.	astynome	fabricant	période
1	<i>Pythoklès</i>	<i>Attalos</i>	IVC ca 287-283
2.	<i>Aristôn Aristippou</i>	<i>Nikias</i>	V B ca 273-268
3.	<i>Kallisthénès 1 Nossou</i>	<i>Bachchios</i>	V C ca 267-261
4.	<i>Démétrios 3 Héroxenou</i>	<i>Nouménios</i>	V C ca 267-261
5.	<i>Léon Leontiskou</i>	<i>Stéphanos</i>	V C ca 267-261
6.	<i>Iphis 2 Zopyrou</i>	<i>Kleainétos 2</i>	VI A ca. 260-256
7.	<i>Métrodôros 1 Aristagorou</i>	<i>Kleainétos 2</i>	VI A ca. 260-256
8.	<i>Chorègiôn Léomédonτος</i>	<i>Nikias</i>	VI B ca 255-251
9.	<i>Zênis Apollodôrou</i>	<i>Hèraklèides IV et V</i>	VI B ca 255-251
10	<i>Hikésios 3 Bacchiou</i>	<i>Andrôn</i>	VI B ca 255-251
11.		<i>Mithropastes</i>	VI B ca 255-251
12.		<i>Stéphanos</i>	VI B ca 255-251
13.	<i>Posidèiou 2 Théarionos</i>	<i>Ktèsôn</i>	VI B ca 255-251
14.	<i>Mantithéos 2 Prôtogoru</i>	<i>Artémidôros III ou IV</i>	VI B ca 255-251
15.		<i>Méniskos</i>	VI B ca. 255-251
16.	<i>Anthestèrios Nouméniou</i>	<i>Akornos</i>	VI C1 ca. 245-238
17.		<i>Aristôn</i>	VI C1 ca. 245-238
18.	<i>Léomedôn Epidèμου</i>	<i>Ktèsôn</i>	VI C2 ca. 237-229
19.	<i>Pléistarchidès Apémantou</i>	<i>Papes</i>	VI C2 ca. 237-229
20.	<i>Mikrias 3 Aristagorou</i>	<i>Stéphanos</i>	VI D ca. 221-212

Tab. 3. Classement des astynomes sinopéens présents à Orgamé.

Gr. Chr.	Publication	Astynomes	Patronymes	Fabricants	Emblèmes	No. cat
IIA	1992	Αισχίνης 2		Ποσειδώνιος	aigle sur dauphin	25
IVC	2016	Πυθοκλήης		*Ατταλος	tête barbue	S1
VB	1992	*Αριστίων	*Αριστίππου	Μιθραδάτης	satyre	35
	2016			Νικίας		S2-3
VB	1992	*Αντίμαχος 2	Θευπείδου	*Αραβος	corne	28
	1992			Νικίας		29
VC	2016	Καλλισθένης 1	Νόσσου	Βάκχιος	goryte	S4
VC	1992	Δημήτριος 3	*Ηροζένου	*Ηρακλείδης	tête	34
	1992			Κτήσω	couronnée	33
	2016			Νουμήσιος		S5
VC	1992	Κρατίσταρχος	Μένωνος	Δίος	tête masc.	27
	1992			Πρώτος		26
VC	1992	Αισχίνης 4	*Ιφιός	*Αραβος	grappe	30
VC	1992	*Εκαταίος 2	Λαμάχου		thyse	32
VC	1992	*Ίκέσιος 2	*Εστιάου	Μιθραδάτης	oiseau	38
	1992			Νικίας		39
VC	1992	Λέων	Λεοντίσκου	Νικίας	lion	36
	1992			Σάγαρις		37
	2016			Στέφανος		S6
VIA	2016	*Ιφίς	Ζωπύρου	Κλεαίνετος	grappe	S7

Gr. Chr.	Publication	Astynomes	Patronymes	Fabricants	Emblèmes	No. cat
VIA	2016	Μητροδόωρος 1	Ἀρισταγόρου	Κλεαίνοτος	canthare	S8
VIB	1992, 2016 2016	Χορηγίων	Λεωμέδοντος	Μενίσκος	Nikè en quadrigè	46-47 S10-12 S13
VIB	1992 1992 2016 1992 1992	Ζῆνις	Ἀπολλοδώρου	Νικίας Ἄκορνος Ἐρμῶν Ἡρακλείδης Μένων Πρώτος	trophée	53 54 S14 55 56
VIB	1992, 2016	Ἀπολλοδώρος 3	Διονυσίου		tête d'Héraclès acrostyle	40, S9
VIB	2016 2016 1992 2016 2016 1992 1992	Πυθόχρητος	Ἀπολλωνίδου	Ἀπατούριος Ἀρτεμίδωρος Ἐρμαῖος Εὐτυχος Κτήσων Μένων Πρώτος Στέφανος		S15 S16 41 S17 S18 42 43 44, S19-20
VIB	1992, 2016	Ἀντίπατρος 1	Νίκωνος	Εὐμαχος	proue	48
VIB	2016 1992 1992, 2016 1992 2016 2016	Ἰκέσιος 3	Βακχίου	Ἄνδρων Εὐμαχος Κλεαίνοτος Μένων Μιθροπάστης Στέφανος	proue	S23-24 49 50, S27 51 S25 S26
VIB	1992, 2016 1992 2016	Ποσίδειος 2	Θεαρίωνος	Διονύσιος Δῶρος Κτήσων	divinité à la corne	57, S28 58 S29-31
VIB	2016 2016	Μαντίθεος 2	Πρωταγόρου	Ἀρτεμίδωρος Μενίσκος	lion assis	S32 S33
VIC1	2016 2016 1992 2016	Ἀνθεστήριος	Νουμηνίου	Ἄκορνος Ἄριστων Κτήσων Μένων	acrostyle	S34 S35 59 S36
VIC1	1992	Ἐκαταῖος 3	Ποσιδείου		dompteur	63
VIC1	1992 2004 ^N	Εὐχάριστος 3	Καλλισθένου	Μίδαας Χρήσιμος	grappe	60, S37 2
VIC2	1992, 2016 1992 2016	Λεωμέδων	Ἐπιδήμου	Ἀπολλώνιος Βάκχιος Κτήσων	cavalier à droite	61, S48 62 S39
VIC2	2016	Πλεισταρχίδης	Ἀπημάντου	Πάπη	chasseur	S40
VIC2	2016	Φήμιος 3	Θεοπέιθου		fouleur	S41
VID	2016	Μικρίας 3	Ἀρισταγόρου	Στέφανος	trophée	S42

Une autre particularité importante à signaler est la présence soutenue de quelques noms d'astynomes, comme *Pythochrèstos Apollônidou*, avec 11 exemplaires et *Hikésios 3 Bacchiou*, avec 9 exemplaires. De tous les noms, ceux-ci sont les plus fréquents. Ils montrent également des chiffres plus élevés que ceux enregistrés dans les grandes villes de l'aire ouest-pontique, traditionnellement reconnues pour ce genre de trouvailles¹⁸.

¹⁸ *Pythochrèstos Apollônidou*, 5 ex. à Callatis, *Hikésios 3 Bacchiou* 6 ex. à Istros, cf. Conovici 1998, 205.

En effet, même si les exemplaires traités ici ont doublé pratiquement le numéro des timbres de la première publication, le total résulté se situe loin derrière des gros lots livrés par les autres cités grecques du Pont Gauche. Parmi les meilleurs exemples figurent celui de Callatis, qui compte environ 811 exemplaires attestés¹⁹, ou celui d'Istros avec 652 exemplaires²⁰ et de Tomis avec 141 exemplaires²¹, auxquels s'ajoute Albești avec 301 exemplaires²². Il y a donc, par rapport à la situation présente, des décalages très importants concernant les quantités des trouvailles qui peuvent jouer dans une éventuelle étude économique de la zone et dans l'établissement des caractéristiques propres au site d'Orgamé.

CHRONOLOGIE

Pour la plupart, les contextes archéologiques de ces timbres ne sont pas encore publiés. Faute de points d'ancrage chronologique dans les contextes stratigraphiques du site, la chronologie continue à nous manquer cruellement pour les contextes de ces timbres sinopéens. La présente étude est basée surtout sur les classements des timbres amphoriques déjà existants ailleurs et mis en valeur par des publications de référence²³. Elles nous aident à préciser la durée (de 4 à 10 ans) attribuée pour chaque magistrat synopéen identifié et à situer la chronologie obtenue dans l'évolution de l'occupation d'Orgamé/Argamum. L'histoire de ce site est d'ailleurs mal connue par les textes littéraires ou d'autres sources. Elle repose largement sur les datations plus ou moins approximatives et fragiles fournies par l'archéologie. C'est justement dans ces circonstances que les complexes archéologiques ayant livré des quantités appréciables de timbres sinopéens peuvent contribuer de manière décisive à établir la chronologie relative du site dans la période concernée et, dans les cas les plus privilégiés, à offrir même les repères absolus tant attendus pour affiner la chronologie de ses monuments.

Dans un premier temps, le classement chronologique des timbres amphoriques sinopéens recueillis à Orgamé est présenté dans l'ordre chronologique étudié à Sinope même et à Istros. En effet, les 19 astynomes présents dans le lot de 2016, dont quelques-uns y ont une fréquence remarquable (voir ci-dessous le Tableau 3), sont regroupés en 3 groupes chronologiques (IV-VI de Garlan). Le plus ancien timbre enregistré dans le nouveau lot avec un seul exemplaire est celui de *Pythoklès* du groupe IV C de Garlan, mais le premier à Orgamé reste *Aischinès 2* du groupe II C,

¹⁹ Conovici 1998, 175, où il mentionnait 786 timbres à noms d'astynomes, ou 784 en 2005, 101.

²⁰ Conovici 1998, 170 ; Conovici 2005, 101, compte 578 exemplaires.

²¹ Buzoianu 1992, 106 ; Conovici 2005, 101, note 119 exemplaires.

²² Buzoianu, Bărbulescu 2008, 148.

²³ Conovici 1998 ; Fedoseev 1999 ; Garlan 2004.

connu du lot précédent. À en juger par le nombre très réduit du groupe IV (Garlan) que nous y incluons, ce groupe paraît également assez peu représenté à Orgamé. En revanche, des noms de deux groupes suivants (V et VI) sont fort présents enregistrant une densité maximale à l'époque du VI^e groupe de Garlan (*alias* le Ve de Conovici). Plus riche s'avère désormais la période suivante, avec 4 nouveaux noms d'astynome pour un total de 9 du groupe V, concentrés notamment au sous-groupe V C. Ce chiffre représente le double du groupe précédent. Avec 38 exemplaires comptés dans ce groupe, face aux 14 noms des astynomes sur 28 attestés de deux lots joints, cette période se montre la plus abondante. Une concentration plus importante est évidente dans les sous-groupes VI B et VI C²⁴. Le dernier astynome de ce groupe est *Mikrias 3 Aristagorou* du sous-groupe VI D, daté *ca.* 221–212 av. J.-C.²⁵

On rappelle ici l'absence des exemplaires du premier groupe du timbrage sinopéen et, en général, la fréquence réduite révélée par les timbres des premiers groupes chronologiques, datés du milieu à la deuxième partie du IV^e s. av. J.-C.²⁶ Cette situation montre un aspect similaire à celui enregistrée à Istros, Callatis et Tomis, par exemple, où une fréquence accrue des timbres est enregistrée dans les suivantes groupes du III^e s. av. J.-C., entre 290-230 av. J.-C., suivi après d'un fléchissement rapide. Certains noms datés du milieu de l'IV^e s. av. J.-C. sont présents aussi à Istros et Tomis²⁷. Si au niveau des premières importations sinopéennes le nombre des astynomes est plus ou moins égal entre Histria et Callatis²⁸ et beaucoup plus réduit à Orgamé et Tomis, à partir de l'intervalle entre 290-251 av. J.-C., le rapport change en faveur de Callatis²⁹. Si on voulait envisager d'un pic provisoire à Orgamé, celui-ci pourrait être suggéré par les astynomes *Pythochrestos Apollônidou*, *Hikésios 3 Bacchiou* et *Posidéiou 2 Théarionos*, attestés dans l'intervalle de temps de 10 ans, entre 260-250 av. J.-C. par nombreux exemplaires, ce qui le rapproche plutôt comme situation d'Istros et Callatis, vu le faible décalage à Callatis entre la première et la deuxième partie de l'intervalle 270-251

²⁴ Les groupes VI A + B de Sinope correspondent au gros de la période Ib de Rhodes (*post ca.* 260), voir Avram 2010, 169.

²⁵ « Quant à *Mikrias 3 Aristagorou*, classé dans un paquet au sein duquel l'ordre relatif est pour l'instant moins évident et qui comprend les astynomes numérotés par Yvon Garlan de 135 à 144 (correspondant à la période *ca.* 221–212. », *cf.* Avram 2010, 172.

²⁶ Selon le « classement argumenté » de 355-185 environ, de Garlan 2004, 94. Conovici 2005, 101, propose 350-190 av. J.-C.

²⁷ Buzoianu 1986, 411 ; Buzoianu 1987, 57.

²⁸ Lazarov 1978, 28-59.

²⁹ Buzoianu 1981, 136 ; Conovici 2005, 102, fig. 3.

av. J.-C.³⁰ Ce pic est à placer dans le groupe VI B de Garlan, l'équivalent du groupe V b de Conovici. En revanche à Tomis, la période florissante se situe également à l'intérieur du groupe chronologique VI de Garlan (=V de Conovici³¹), mais dans la période immédiatement suivante, entre 250-231 av. J.-C.³²

Certainement, ces concordances ne peuvent pas encore fixer la valeur absolue d'un schéma chronologique du développement du commerce sinopéen à Orgamé, car il n'est pas exclu que de nouveaux astynomes sinopéens viennent s'ajouter un jour à nos listes.

CATALOGUE

La majorité des timbres étudiés montre le système trinomial formé du nom de l'astynome accompagné du patronyme et de celui du fabricant. Chaque nom d'astynome fait l'objet d'une brève présentation comprenant, entre parenthèses, le numéro des nouveaux exemplaires et le numéro total des attestations en ajoutant le numéro des exemplaires déjà publiés, le numéro de catalogue concerné ainsi que le nombre de fabricants, de matrices et d'exemplaires concernés. Suivent éventuellement de brèves considérations sur des caractéristiques morphologiques et de simples renvois aux publications qui s'y rapportent dans notre identification et chronologie.

PYTHOKLES (1 ex. ; ca 287-283 av. J.-C.)

(s.-gr. IV C, Garlan 2004, n° 72, cat. 188-193 ; Fedoseev 1999, 34, ca 307-300 av. J.-C. ; Conovici 1998, s.-gr. III d, p. 67-68, n°s 68-70 (avec d'autres fabricants).

L'astynome *Pythoklès* apparaît ailleurs associé à d'autres fabricants, tant à Sinope³³ qu'à Istros, Tomis et Callatis³⁴, sans que le fabricant *Attalos* (du groupe IV C – début du groupe V)³⁵ soit indiqué parmi ceux-ci. L'emblème figure probablement une tête de Silène³⁶. La combinaison de l'astynome *Pythoklès* avec le fabricant *Attalos* est nouvelle à Orgamé.

³⁰ Cette observation a été déjà soulignée dans la publication précédente, voir Lungu 1992, 76. La situation est pareil dans les régions thraces, où les importations sinonéennes gagnent en importance entre 260-240 av. J.-C., au temps des groupes Vb-VIB, voir Stoyanova 2012, 452.

³¹ Gramatopol, Poenaru-Bordea 1968, 49 ; Buzoianu 1981, 142.

³² Selon Conovici 2005, 102, fig. 3

³³ Garlan 2004, 151-152, n°s 188-193, pl. XXIII-XXIV.

³⁴ Par exemple, à Tomis, cf. Buzoianu 1981, 136, daté dans le groupe III. Voir aussi Albești, où sur un timbre fragmentaire est proposé seulement le nom de l'astynome, avec un fabricant inconnu, Buzoianu, Bărbulescu 2008, 287, no S188, pl. XIV.

³⁵ Garlan 2004, 151, n° 194.

³⁶ Selon Garlan 2004, 151.

S1. Secteur FE, LB 1999, C2E, carrée 15, - 0,50 m. ICEM³⁷ 44857

[ἄστ]ύνομου
[Π]υθολκλέους tête barbue de profil à gauche↑
[Ἄ]τάλου

Le timbre est fragmentaire. Le nom du fabricant écrit avec un seul *tau*. L'astynome est présent à Tomis, où il est attribué aux groupes II-III, par Buzoianu 1981, 145.

ARISTION ARISTIPPOS (2 ex. ; total 3 ex. ; ca 273-268 av. J.-C.)

(s.-gr. V B, Garlan 2004, n° 83-90, cat. 269-275 ; Fedoseev 1999, 33, ca 284-280 av. J.-C. ; s.-gr. Conovici 1998, 188, ca 282-297)

Il s'agit de l'astynome *Aristiôn Aristippou*³⁸ inscrit dans le groupe IV par Conovici et dans le sous-groupe V B par Garlan. Il est associé à « l'emblème satyre portant une outre ou tenant un canthare »³⁹. Plusieurs fabricants différents l'accompagnent, dont *Nikias*⁴⁰ (deux fois, dans le lot présent) et *Mithradatès*⁴¹ (une fois dans le premier lot), sont présents à Orgamé. Les deux fabricants n'apparaissent pas avec *Aristiôn* dans le catalogue établi par Garlan (2004) à Sinope. En revanche, ils sont attestés ensemble sur la côte ouest pontique : avec *Nikias* à Istros (1 ex.), à Callatis (3 ex.) et à Albești (1 ex.)⁴² et avec *Mithradatès*, à Callatis⁴³. Le fabricant *Nikias* est attesté à Orgamé avec trois autres astynomes, *Antimachos*, *Léôn* et *Chorègiôn Léomédonτος*⁴⁴. L'actuelle association astynome-fabricant est attestée pour la première fois à Orgamé.

S2. Secteur FE, LB 1999, C4 -1,18 m par rapport au rempart. ICEM 44859.

ἄστ[ύνομος]
'Αριστίων satyre à droit ↑
Νικίας

Sigma barré. Grakov 1929, 138, cat. 5 ; tip A1, Avram 1988, 308, cat. 53-54 ; *Istros*, Conovici 1998, 102, n° 293, p. XX ; *Albești*, Rădulescu et alii 1988-1989, 44, cat. 176 (11), pl. I/11, X/10.

S3. Secteur FE, LB 1999, C4 -1,18 m par rapport au rempart. ICEM 44863.

ἄστ[ύνομος]

³⁷ Le sigle ICEM correspond au nom abrégé de l'Institutul de Cercetări Eco-Muzeale „Gavrilă Simion”, Tulcea dont fait partie le Musée archéologique de Tulcea où sont conservées actuellement les trouvailles d'Orgamé.

³⁸ Le patronyme a été établi par Kac, Monakhov 1992, 250, n° 98 ; Garlan 2004, 170.

³⁹ Garlan 2004, 170.

⁴⁰ Fabricant des groupes V-VI, cf. Garlan 2004, 295.

⁴¹ Cf. Lungu 1992, 84, n° 35. Le fabricant *Mithradatès* (avec la variante *Mithridatès*) était actif pour toute le groupe V et au début du groupe VI (à peu près 40 ans), cf. Garlan 2004, 209, n° 209.

⁴² Conovici 1998, 102, nos 293.

⁴³ Conovici, Avram, Poenaru-Bordea 1989, n° 117.

⁴⁴ Lungu 1992, 83, n° 29 (avec *Antimachos*), et 84, n° 86 (avec *Léôn*). Pour *Chorègiôn Léomédonτος*, voir plus bas S10-S13.

Ἄρισ[τίων]
Νι[κίας]

satyre ↑

Timbre fragmentaire. *Idem* S2.

KALLISTHENES 1 NOSSOU (1 ex. ; ca 267-261av. J.-C)

(s.-gr. V C, Garlan 2004, n° 83-90, cat. 265-266 ; Conovici 1998, 81, gr. IV.3, ca 279-258 av. J.-C.)

Le patronyme de cet astynome a été établi par Conovici *et alii* 1992, 242, n° 103⁴⁵. Garlan (*loc. cit.*) propose la possibilité de son transfert, comme par exemple du groupe IV.3 de Conovici⁴⁶, au groupe V C de Garlan. L'association de *Kallisthénès 1 Nossou* avec le fabricant *Bacchios II* n'est pas attestée à Istros ou à Tomis ; en revanche elle est présente à Callatis⁴⁷. Cette association apparaît ici pour la première fois. Le troisième fabricant avec le même nom, connu à Sinope comme *Bacchios III*⁴⁸, est attesté également à Orgamé avec l'astynome *Léomédôn Epidèμου*⁴⁹.

S4. Secteur SIRB, LB 2000. ICEM 45015

Βάκχ[ιος]
ἀστ[ύνομου]
Κα[λλισθένου]

[arc dans un goryte] ↑

Timbre fragmentaire. Garlan 2004, 169, cat 265, pl. XXXII ; Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, 176, n° 68, pl. IV ; Avram *et alii* 1990, 118. La lettre grecque « nu » du nom de l'astynome est rétrograde chez Garlan, *loc.cit.* Quant au fabricant, Garlan établit le nom de *Bacchios II*, le fils de *Bacchios I*, voir Garlan 2004, 57, F 18, et 169, n° 265.

DEMETRIOS 3 HEROXENOU (1 ex. ; ca 267-261av. J.-C)

(s.-gr. V B, Garlan 2004, n° 83-90, cat. 282-298 ; Fedoseev 1999, 34, ca 290-294 av. J.-C. ; s.-gr. IV c, Conovici 1998, 39, n° 89 ; Conovici 1999, 51-52, 61, n° 27, pl. II)

Il s'agit ici de l'astynome *Dèmètrios 3 Héroxenou*, associé à plusieurs fabricants à Sinope et ailleurs, y compris sur les sites ouest Pontique. Garlan (2004) a proposé le transfert de cet astynome dans le sous-groupe V B. L'association est attestée pour la première fois à Orgamé. Par contre, l'astynome est y déjà connu associé aux fabricants *Hèracleidès III* et *Ktèsôn*⁵⁰. Quant au fabricant *Noumènios*, il semble être celui de la famille du *Klèaintos II Noumèniou*, active au temps des groupes V-VI de Garlan (correspondants aux groupes IV-V de Conovici)⁵¹. Selon

⁴⁵ Voir aussi Conovici 1999, 52 et 63, n° 71, pl. IV ; Garlan 2004, 169.

⁴⁶ Conovici 1998, 81-82, pl. X-XI, avec d'autres fabricants.

⁴⁷ Buzoianu, Cheluță-Georgescu 1983, 176, n° 68, pl. IV.

⁴⁸ Garlan 2004, F 18, 57.

⁴⁹ Lungu 1992, 92, n° 62.

⁵⁰ Lungu 1992, 84, n° 33 (avec *Ktèsôn II*) et n° 34 (avec *Hèracleidès III*). Sur la famille de *Ktèsôn*, voir Garlan 2004, F 56, 70-71, et des *Hèracleidès*, voir F 13, 52.

⁵¹ Garlan 2004, 60, F 27.

Conovici⁵², le groupe IV dure 22-23 ans entre 282-260 av. J.-C. L'astynome *Dèmètrios 3 Héroxenou*, occupe la position 15 dans la liste chronologique de Garlan⁵³.

S5. Secteur SIRB, LB 2000, C2E, -1,20-1,50. ICEM 45017

ἀ[στυνόμου]
 Δημητρίου
 Νουμηγίου

tête d'Hermès ↑

Timbre mal imprimé. *Tomis*, Gramatopol, Poenaru-Bordea 1968, 52, n° 21 ; *Callatis*, Avram 1988, cat. 62 ; Conovici *et alii* 1989, cat. 73. Les particularités stylistiques indiquent le même graveur avec les fabricants *Tys II*, *Das*⁵⁴ (ou *Dèmètrios I?*) à Sinope⁵⁵.

LEON LEONTISKOU (1 ex. ; ca 267-261 av. J.-C.)

(s.-gr. V C, Garlan 2004, n° 94-95 ; cat. 325-327, pl. XXXVII ; Fedoseev 1999, 34, ca 284-280 av. J.-C. ; Conovici 1998, n° 336, gr. IV.13, ca 284-262 av. J.-C.)

L'astynome apparaît à Sinope associé à d'autres fabricants ; il a comme emblème une représentation de lion assis.

S6. Secteur FE, MMA 1998, S1 -0.55. Fosse Nicorescu. ICEM 44740

ἀστυνόμου
 Λέοντος
 Στέφανος

lion assis à g. →↑

Sigma lunaire. *Istros* (1 ex.) Conovici 1998, 109, cat. 335, pl. XXIII ; *idem* 1989, 40, gr. IV, ca 284-262 av. J.-C. ; Avram *et alii* 1990, 119 ; *Tomis*, Buzoianu 1992, 134, n° 151 ; *Callatis*, Gramatopol, Poenaru-Bordea 1969, 206, n° 502 ; *Corbu de Sus*, Irimia 2006, 129, 150, 2 6/4 43415. Le nom du fabricant *Sthephanos* est attesté sur un longue période comprise entre les groupes III-VI.

IPHIS 2 ZOPYROU (1 ex. ; ca 260-256 av. J.-C.)

(s.-gr. VI A, Garlan 2004, n° 96-100, cat. 328 ; Fedoseev 1999, 33, ca 284-270 av. J.-C. ; s.-gr. V a-Conovici 1998, 40, 110, n° 338)

L'astynome *Iphis 2 Zôpyrou* est bien connu pour son emblème de grappe. Il est présent sur de nombreux timbres associés aux fabricants du groupe V⁵⁶. Parfois il apparaît sans patronyme⁵⁷. La combinaison avec le fabricant *Kleinétos II*⁵⁸ est attestée pour la première fois à Orgamé.

⁵² Conovici 1989.

⁵³ Garlan 2004, 173-174, cat. 282-289, s.-gr. V B.

⁵⁴ *Tys II* et *Das* font partie de la même famille, active dans les groupes III-VI, voir Garlan 2004, 53, F 14.

⁵⁵ Garlan 2004, 175, cat 289, pl. XXXIV.

⁵⁶ Garlan 2004, 184.

⁵⁷ Kac, Monakhov 1992, 249, n° 58 ; Conovici 1998, 40 ; Garlan 2004, 184.

⁵⁸ Il s'agit probablement de *Kleinétos II* de la famille du *Klèaintos II Noumèniou*, active dans les groupes V-VI, cf. Garlan 2004, 60, F 27.



Pl. I.

S7. Secteur FE, LB 1999, C₄ – 1,2 m par rapport au rempart. ICEM 44858

[Κ]λεαίνετος

[ἄστ]υνόμου

[Ἰ]φιος Ζ]ωπύρου

grappe ↑

Timbre fragmentaire. *Sigma* lunaire. *Istros*, Conovici 1998, 109, cat. 338, pl. XXIV, graveur différent ; Pridik 1917, 72, n^{os} 219-220.

METRODOROS 1 ARISTAGOROU (1 ex. ; ca 260–256 av. J.-C.)

(s.-gr. VI A, Garlan 2004, n° 96-100, cat. 340-341, ca 265-255 av. J.-C. ; Fedoseev 1999, 34, ca 260-220 av. J.-C.; s.-gr. V a, Conovici 1998, 40, 112, cat. 348)

Il s'agit encore d'un astynome – *Mètrodôros 1 Aristagorou*, avec une classification disputée. Il apparaît parfois avec le *sigma* lunaire⁵⁹. Jusqu'à présent, il n'y a pas d'autres attestations de cette combinaison dans la zone de l'habitat d'Orgamé.

S8. Secteur FE, MMA 1998, sondage B - 1.08, - 0.27 par rapport au niveau de la fondation. ICEM 44751

[ἀστυνό]μου
 [Μητροδό]ρω του
 [Ἀρισταγ]όρου canthare ↑
 [Κλαίνετο]ς

Timbre fragmentaire, avec le contenu écrit sur quatre lignes. L'association avec le fabricant *Kléainétos II* (ou *III*) est documentée par Garlan 2004, 60, F 27. Conovici 1998, 40, 48, *Mètrodôros I Aristagorou* (symbol « canthare ») – début du groupe V, s.-gr. V a, n° 97 ; Garlan 2004, 187, n° 341, s.-gr. VI A ; *Izvoarele*, Irimia 2007, 178, fig. 24.1. Pour une discussion récente sur l'astynome, voir Conovici *et al.* 2012, 83, n°s 22-25.

APOLLODOROS 3 DIONYSIOU (1 ex. ; total 2 ex. ; ca 255–251 av. J.-C.)

(s.-gr. VI B-Garlan 2004, 191, n° 101-105 ; cat. 356-357 ; Fedoseev 1999, 31, ca 260-220 av. J.-C.; s.-gr. V b Conovici 1998, 48, 355-362)

C'est le deuxième exemplaire publié d'Orgamé d'après celui trouvé en 1996 en face de la stèle de la tombe TB95 (ICEM 44766)⁶⁰.

Il s'agit d'*Apollodôros 3 Dionysiou*, connu avec le timbre du fabricant sur la deuxième anse. Les fouilles de Satu Nou ont permis d'identifier pour cet astynome les fabricants associés à la tête d'Héraklès comme symbole et, en même temps, de dater son activité vers le début du groupe chronologique V⁶¹.

S9. Secteur FE *passim*, ICEM *s.n*

[ἀστ]ύνομου
 [Ἀπολ]λοδώρου tête barbue de profil à gauche ↑
 [τοῦ] Διονυσίου

Le timbre est fragmentaire. Le nom de l'éponyme apparaît avec son patronyme. Il est connu à *Sinope*, Garlan 2004, 191, cat. 357 : ca 257-250 av. J.-C. ; *Histria*, Conovici 1998, 113, n°s 355-359 ; *Callatis*, Gramatopol, Poenaru-Bordea 1970, 209, cat. 525-528 (6 ex.); *Albești*, Buzoianu, Bărbulescu 2008, 291-292, cat. S 227-S 229, s.-gr. VI B (1 ex.) 333 et fig. VIII/18 ; *Satu Nou*, Conovici *et alii* 2012, 84, n° 33.

⁵⁹ Conovici 1998, 112.

⁶⁰ Lungu 2004b, 51, n° 1.

⁶¹ Conovici 1998, 41-42, 113.

CHOREGION LEOMEDONTOS (3 ex. ; total 5 ex. ; ca 255-251 av. J.-C.)

(s.-gr. VI B, Garlan 2004, n° 101-105, cat 343-349 ; Fedoseev 1999, 34, ca 280-270 av. J.-C.; s.-gr. V b-Conovici 1998, 40, 48, 117, cat 384-399)

Chorègiôn Léomédonτος est l'un des astynomes fréquemment attestés sur le littoral pontique et l'un de mieux représentés sur le site d'Orgamé où il est présent sur deux timbres publiés en 1992, associé au même fabricant *Méniskos* de **S10**, **S11** et **S12**⁶². A Sinope, Garlan a identifié trois fabricants, *Méniskos I, II* et *III*⁶³ ; il est difficile de trancher entre les deux derniers. Quant au fabricant, *Nikias*, il est bien connu à Orgamé grâce à son association à trois autres astynomes, *Antimachos* et *Léon*, du premier lot publié⁶⁴, et *Aristiôn Aristippou*, du présent lot (voir **S2**, **S3**).

S10-S11. Secteur FE, LB 1999, C₄, 1,50 m. ICEM 44854

ἀστυνόμουντος	
Χορηγίωνος τοῦ	Nikè en quadrigé ↑→
Λεωμέδοντος	
Μένισκος	

Sinope, Garlan 2004, 189, cat. 348, pl. XL. Pour le même graveur avec *Nikias*, voir Conovici 1993, cat. 105 ; *Callatis*, Conovici et alii 1989, 23, cat. 220 ; *Nuntași*, Domăneanțu 1993, 65, n° 20.

S12. Secteur FE, MMA 1998, S₂- 0.41 - 0.60, fosse Nicorescu. ICEM 44746

[ἀστυνόμου]	
Χορηγίωνος τοῦ	[Nikè en quadrigé ↑→]
Λεωμέδοντος	
Μένισκος	

Timbre fragmentaire et mal imprimé. *Idem* **S10** et **S11**.

S13. Secteur FE, MMA 1994, au nord de C₄. ICEM 44739

ἀστυνόμου] Χο	
ρηγίων[ος] το	[Nikè en quadrigé ↑→]
ῦ Λεωμέδοντος	
Νικ[ίας]	

Timbre fragmentaire. *Istros*, Coja 1986, 438, cat. 109 ; Conovici 1998, 119, cat. 395, pl. XXVIII, G.V.8.

ZENIS APOLLODOROU (1 ex. ; total 5 ex. ; ca 255-251 av. J.-C.)

(s.-gr. VI B, Garlan 2004, 189-190, cat. 350-355, pl. XL ; Fedoseev 1999, 32, ca 250-220 av. J.-C.; Conovici 1998, 48, s.-gr. V b, vers 245 av. J. C.)

⁶² Lungu 1992, 86, cat 46-47.

⁶³ Garlan 2004, 71, F 59.

⁶⁴ Lungu 1992, 83, cat. 29 (avec *Antimachos*) et 84, cat. 36 (avec *Léon*).

L'astynome *Zēnis Apollodōrou* est connu normalement avec l'emblème « trophée »⁶⁵. Il est déjà documenté à Orgamé⁶⁶ par quatre exemplaires publiés provenant de l'habitat, signés par divers fabricants du groupe VI, comme *Akornos*⁶⁷, *Hérmôn*⁶⁸, *Ménôn II*⁶⁹ et *Prôtos II* ou *III*⁷⁰. Le timbre présent permet d'identifier un nouveau fabricant, représenté en la personne de *Hèraklèides*. Il pourra être l'un de deux fabricants apparentés, *Hèraklèides IV* ou *V*, qui se sont succédé durant le groupe VI⁷¹. La combinaison avec l'astynome *Zēnis Apollodōrou* n'est pas mentionnée par Garlan à Sinope, mais, en revanche, elle est présente à Istros.

S14. Secteur FE, MMA 1994, au nord de C₁₀₋₁₆. ICEM 44830

ἀστυνομοῦντος	
Ζήμιος τοῦ	trophée ↑
Ἄπολλοδώρου	
Ἡρακλείδης	

Timbre mal imprimé. *Istros*, Buzoianu, Bărbulescu 2008, 291, S221, pl. XVI.

PYTHOCHRESTOS APOLLONIDOU (6 ex. ; total 11 ex. ; ca 255-251 av. J.-C.)

(s.-gr. VI B, Garlan 2004, cat. 366-370, avec d'autres fabricants ; Fedoseev 1999, 34, ca 270-250 av. J.-C. ; Conovici 1998, s.-gr. V-b.)

Pythochrestos Apollônidou est un astynome bien documenté à Orgamé par 11 exemplaires, dont 5 sont connus dès la première publication⁷². Il apparaît dans les deux lots avec 8 fabricants différents : *Hermaios I*⁷³, *Ménôn II*⁷⁴, *Prôtos II* ou *III* (?)⁷⁵ et *Stéphanos II-IV*⁷⁶ du lot antérieur, et *Apatourios II-IV* ?⁷⁷, *Artémidōros*⁷⁸, *Eutychos*⁷⁹, *Ktēson III*⁸⁰, et encore deux fois *Prôtos I*⁸¹ du présent lot.

⁶⁵ Garlan 2004, 189. Pour les combinaisons avec divers fabricants et graveur, voir Conovici 1998, 124, n° 421-422.

⁶⁶ Lungu 1992, 88, 90, cat 53-56.

⁶⁷ Garlan 2004, 288.

⁶⁸ Il s'agit de *Hérmôn* de la famille de *Méthrodōros* (gr. V-VI) Garlan 2004, 61, F 28.

⁶⁹ Garlan 2004, 72, F 60.

⁷⁰ Garlan 2004, 73, F 65.

⁷¹ Garlan 2004, 52, F 13.

⁷² Lungu 1992, 86, cat 41-45.

⁷³ Garlan 2004, 69, F 52. Deux fabricants avec le nom *Hermaios* sont documentés, dont *Hermaios I* semble celui qui accompagne l'astynome *Pythochrestos Apollônidou*.

⁷⁴ Garlan fait la distinction entre *Ménôn I* et *Ménôn II*, voir Garlan 2004, 72, F 60. L'association avec *Pythochrestos Apollônidou* est signalée également par 2 exemplaires du graveur V.1, voir Garlan 2004, 193, cat. 368.

⁷⁵ Garlan 2004, 73, F 65. Garlan signale trois homonymes avec ce nom sans pouvoir établir exactement le passage de l'un à l'autre. Parmi les astynomes accompagnés apparaît aussi le nom de celui présent à Orgamé.

⁷⁶ Garlan 2004, 64-65, F 38. Garlan identifie 4 fabricants avec ce nom, dont les trois derniers homonymes du groupe VI, datés dans une période de 80 ans, sont difficiles à séparer. Ils apparaissent avec 54 astynomes différentes.

S15. Secteur FE, MMA 1998, berme entre S₁ et S₂, - 1,20-1,40 m par rapport au parement intérieur. ICEM 44753

ἀστυνόμου
Πυθοχρήστου
τοῦ Ἀπολλωνίδου
Ἀπατούριος

acrostyle ↑

Istros, Coja 1986, 437, cat. 108 ; Type A1, Avram 1988, 145, cat. 5 ; Conovici 1998, 113-115, cat. 360-370, pl. XXVI ; *Callatis* (2 ex.) Gramatopol, Poenaru-Bordea 1969, cat. 1119 et 1125 ; Buzoianu, Chelutã-Georgescu 1998, 72-73, cat. 104 ; *Albești*, Rădulescu *et alii* 1988-1989, n^{os} 215(50), fig. III/7, XI/9 ; Rădulescu *et alii* 1993, cat. 522 ; *Athènes*, Jöhrens 1999, 256, n^o 868 ; *Pnyx*, Grace 1956, 165, n^o 192, pl. 72.

S16. Secteur FE, MMA 1998, S₂ - 0.80. Fosse Nicorescu. ICEM 44744

ἀστυνόμου
Πυθοχρήστου
τοῦ Ἀπολλωνίδου
Ἀρτεμίδωρος

acrostyle ↑

Istros, Conovici 1998, 117, cat. 383, pl. XXVII, sans le nom du fabricant restitué. En revanche, on observe les caractéristiques du même graveur. A la base de cette observation, on y propose la restitution du nom du fabricant *Artémidôros* sur le timbre d'Istros avec pour d'autres analogies, voir *Pnyx*, Grace 1956, 165, n^o 192, pl. 72.

S17. Secteur FE, LB 2000, C18, -1,49 m. ICEM 45010

ἀστυνόμου
Πυθοχρήστου
τοῦ Ἀπολλωνίδου
Ἐϋτυχος

acrostyle ↑

Istros, Canarache 1957, n^o 334 ; Conovici 1998, 115, cat. 371, pl. XXVI

⁷⁷ Garlan 2004, 66, F 42. Il est possible d'avoir 4 fabricants avec ce nom, les trois derniers connus comme *Apatourios* II, III et IV (?) sont documentés avec 46, pour une période de 60 ans « qui ont dû coexister ».

⁷⁸ Garlan 2004, 67, F 44. L'auteur signale une vingtaine d'astynomes du gr. VI contemporains d'*Artémidôros* III et IV.

⁷⁹ C'est un fabricant inconnu à Sinope et rarement attesté sur les sites pontiques. Il a eu, semble-t-il, une courte période d'activité au temps du groupe VI.

⁸⁰ *Ktésôn* apparaît dans le catalogue de Sinope pour trois fabricants différents, dont *Ktésôn* III est celui documenté avec le présent astynome. Il s'inscrit dans la liste des fabricants faiblement documentés sur les sites pontiques. Toutefois, il a eu, semble-t-il, une longue période d'activité au temps du groupe VI.

⁸¹ Les fabricants, deux ou trois, avec ce nom sont encore difficile à séparer, cf. Garlan 2004, 73, F 65.

S18. Secteur FE, LB 1999, C35, -1,20 m. ICEM 44883

[άσ]τυνόμου
[Π]υθοχρήστου acrostyle ↑
[Κ]τήσων

Timbre fragmentaire. *Sigma* lunaire. *Istros*, (3 ex.) Canarache 1957, n° 435 ; Conovici 1998, 115, cat 372-375, pl. XXVI ; *Callatis*, 1 ex.

S19. Secteur FE, MMA 1998, S1, - 0,60-0,80 m. ICEM 44766

[ά]στυνόμου
Πυθοχρήστου
του Ἐπολλωνίδου acrostyle ↑
Πρωτος

Istros 3 ex., Conovici 1998, 116-117, cat. 378-380.

S20-S21. Secteur FE, LB 1999, C4, -1,40 m. ICEM 44856 (2 ex.)

άστυνόμου
Πυθοχρήστου
του Ἐπολλωνίδου acrostyle ↑
Πρωτος

Idem S19.

S22. *Falaise*, 2000, *passim*. ICEM 44856bis

άστυνόμο[υ]
Πυθοχρήστ[ου]
του Ἐπολλω[νίδου] acrostyle ↑

Le nom du fabricant est illisible. L'écriture est caractéristique du fabricant *Prôtos II ou III* (?).

HIKESIOS 3 BACCHIOU (5 ex. ; total 9 ex. ; ca 250–246 av. J.-C.)

(s.-gr. VI B, Garlan 2004, cat. 375-381, ca 243-237 av. J.-C.) ; Fedoseev 1999, 33, ca 270-250 av. J.-C. ; Conovici 1998, nos 414-419, s.-gr. V b, ca 247 av. J.-C)

Hikésios 3 Bacchiou est encore un astynome connu déjà à Orgamé par 4 timbres publiés⁸², dont les trois premiers conservent également les noms de trois différents fabricants, *Eumachos*⁸³, *Kléainétos III*⁸⁴ et *Ménôn*⁸⁵. Les timbres présents apportent encore trois nouvelles associations d'astynome-fabricant à Orgamé, signalées par la présence des fabricants *Andrôn*⁸⁶ (3 fois), *Mithropastes*⁸⁷ et *Stéphanos*⁸⁸, par un exemplaire de chacun.

⁸² Lungu 1992, 88, cat. 49-52.

⁸³ Garlan 2004, 194 : « Ce fabricant est connu avec une dizaine d'astynomes du milieu du gr. VI ».

⁸⁴ Garlan 2004, 60, F 27.

⁸⁵ Pour *Ménôn*, voir le commentaire chez *Pythochrèstos Apollônidou*.

⁸⁶ *Andrôn* apparaît normalement avec de rares astynomes du s.-gr. VI B, cf. Garlan 2004, 198.

⁸⁷ *Mithropastes* c'est un nom du fabricant du gr. VI, cf. Garlan 2004, 294.

S23. Secteur FE, MMA 1993, C₁₀, - 2,00 m. ICEM 44725

[ἀστυνόμου]	
[Ἴκεσίου] τοῦ	proue ↑ →
[Βακχίου]	
Ἄνδρων	

Tomis, Buzoianu 1981, 146, n°31.

S24. Secteur FE, MMA 1995, C₁₀ - C₁₆, fosse Nicorescu, - 2,30-2,50 m. ICEM 44730

[ἀστυ]νόμου	
[Ἴκεσίου] τοῦ	proue ↑ →
[Βακχίου]	
Ἄνδρων	

Idem S23.

S25. Secteur FE, MMA 1998, S₁, - 1,27 m au-dessous de la fondation du rempart. ICEM 44734

[ἀστυνόμου]ς	
Ἴκεσίου τοῦ Βα	proue ↑ →
κχίου Μιθρῶ	
πάστης	

Istros (2 ex.), Conovici 1998, 123, cat. 417 - 418, pl. XXIX

S26. Secteur FE, LB 2000, C₇, - 0,59 m. ICEM 45016

ἀστυνόμου	
Ἴκεσίου τοῦ	proue ↑ →
Βακχίου	
Στεφάνος	

La même combinaison astynome-fabricant est mentionnée par Garlan 2004, 65. Le nom *Stéphanos* désigne au moins 5 fabricants homonymes qui sont difficile à distinguer. Ils sont attestés avec des astynomes des groupes III-VI. A Istros *Stéphanos* apparaît avec *Hikésios* 2 *Hestiaiou*, cf. Conovici 1998, 107, n° 325.

S27. Secteur FE, LB 1999, C₄, - 0,59 m. ICEM 44860

[ἄσ]τυνόμου	
[Ἴκεσί]ου τοῦ	proue ↑ →
[Βακχί]ου	
[Κλεαί]νετος	

Le fabricant est *Kléainétos* III, connu déjà dans cette combinaison, chez Garlan 2004, 60, F 27. La même matrice avec l'exemplaire publié en 1992 (n° inv. 43221), cf. Lungu 1992, 88, no 5, pl. V ; le nom du fabricant lu à l'époque [E'ύα]-νετος doit être corrigé par celui de *Kléainétos*.

⁸⁸ Pour *Stéphanos*, voir le commentaire chez *Pythochrèstos Apollônidou*.

POSIDEIYOU 2 THEARIONOS (4 ex. ; total 6 ex. ; ca 250-246 av. J.-C.)

(s.-gr VI B, Garlan 2004, n^{os}106-110, cat. 385-395, pl. XLIII ; Fedoseev 1999, 34, ca 250-230 av. J.-C. ; Conovici 1998, 126, 435, s.-gr. V b)

L'astynome *Posidείου 2 Théarionos* est documenté par deux exemplaires publiés antérieurement, sur lesquels il est accompagné de deux fabricants, *Dionysios IV-V*⁸⁹ et *Dôros II*⁹⁰. Le fabricant *Dionysios IV-V* apparaît encore une fois dans le présent lot, tandis que les 3 nouveaux exemplaires attestent, avec le fabricant *Ktésôn*⁹¹, une nouvelle combinaison pour Orgamé.

S28. Secteur FE, MMA 1998, S₁, - 0,60-0,80 m. ICEM 44750

ἄστυνόμου	
Ποσ[ί]δειου [τοῦ]	
Θεαρίων[ος]	[divinité à la corne d'abondance, ↑
Κτήσιος	appuyée sur une colonne]

Istros (1 ex.), Conovici 1998, 126, cat. 435. Il partage le même graveur avec *Nikias*, voir Conovici 1998, 119-120, cat. 395. Même matrice avec les exemplaires publiés en 1992, voir Lungu 1992, 90, cat.57- 58, pl. V, en provenance du même secteur.

S29. Secteur FE, MMA 1994, berme entre C₁₀ - C₁₆, - 1,77-2,00 m. ICEM 44728

ἄστυνόμου	
Ποσίδειου τοῦ	
Θεαρίωνος	divinité à la corne d'abondance, ↑
Κτήσιων	appuyée sur une colonne

Garlan 2004, 70-71, F 56 ; *Istros* 5 ex. Conovici 1998, cat. 441-445 ; *Callatis*, Gramatopol, Poenaru Bordea 1970, 215, n^o 574 (1 ex). Même matrice avec les numeros suivants : **S30** et **S31**.

S30. Secteur FE, MMA 1994, le nord de C₄. ICEM 44735

ἄστυνόμου	
Ποσίδειου τοῦ	
Θεαρίωνος	divinité à la corne d'abondance, ↑
Κτήσιων	appuyée sur une colonne

Idem S29.

S31. Secteur FE, MMA 1993, C₁₀, - 2,00 m. ICEM 44727

ἄστυνόμου	
Ποσίδειου τοῦ	
Θεαρίωνος	divinité à la corne d'abondance, ↑
Κτήσιων	appuyée sur une colonne

Idem S29 et S30.

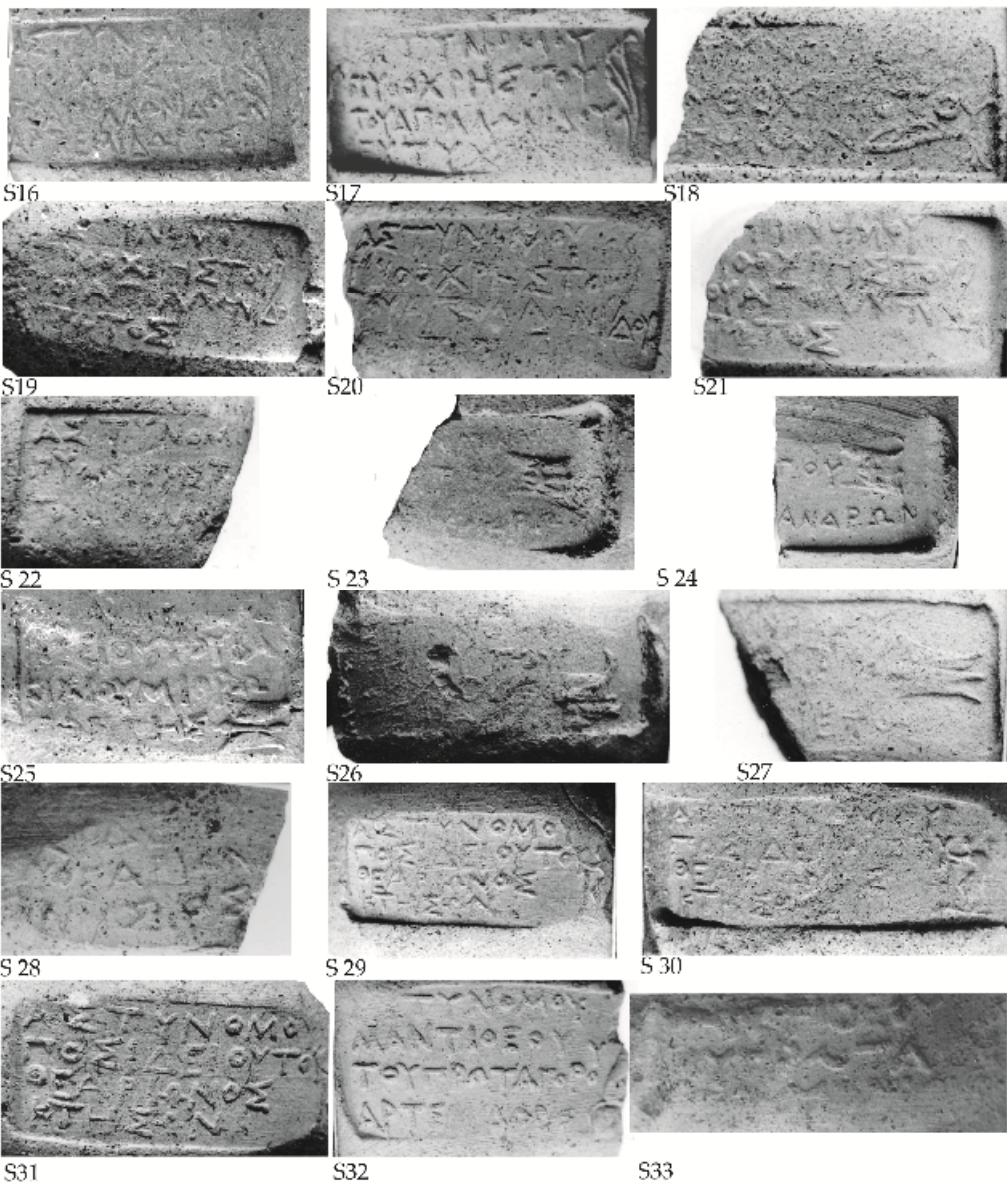
⁸⁹ L'identification de *Dionysios VI-V* est faite à la base d'étude de Garlan 2004, 62, F 33.

⁹⁰ *Dôros II* est attesté dans la deuxième moitié du gr. V et au début du gr. VI, Garlan 2004, 69, F 50.

⁹¹ Pour *Ktésôn*, voir le commentaire chez *Pythochrèstos Apollônidou*.

MANTITHEOS 2 PROTAGOROU (3 ex. ; ca 250-246 av. J.-C.)

(s.-gr. VI B, Garlan 2004, 106-110, cat. 396-402 ; Conovici 1998, 42, 129-131, n^{os} 451-466, s.-gr. V b, ca 244-243 av. J.-C. ; Fedoseev 1999, 33, 270-250 av. J.-C.)



Pl. II

L'astynome *Mantithéos 2 Prôtagorou* est connu dans le sous-groupe chronologique VI B⁹². L'association avec le fabricant *Artémidôros III ou IV (?)* est déjà attestée chez Garlan⁹³, mais pas à Orgamé où il apparaît ici pour la première fois. Quant au fabricant de deux derniers exemplaires, il est bien possible qu'il soit *Méniskos II (ou III ?)* de groupe VI. Il semble partager un graveur commun avec *Kephalion*⁹⁴.

S32. Secteur FE, LB 1999, C₄, - 1,40 m. ICEM 44857

ἄστυνόμου
Μαντιθέου
τοῦ Πρωταγόρου lion assis sur un taureau, →↑
Ἄρτεμίδωρος

Istros, (2 ex.) Canarache 1957, n° 302 ; Conovici 1998, 129, cat. 452-453, pl. XXXII ; *Albești, Rădulescu et al.* 1988-1989, n°s 298 (133), fig. VII/5, XVI/7 ; *Olbia, Lawall et alii* 2010, 370, 386.

S33. Secteur SIG, MMA 1999, casseta 2E, c.14, - 0.25-0.40. ICEM 44877 et 44876 (2 ex.)

[ἄστυνόμου]
Μαντιθέου
τοῦ Πρωτα
γόρου Μ[ένισκος] lion assis ?, →↑

Istros, Conovici 1998, 130, n° 459. Visible seulement la lettre « mu » au début du nom. Le reste semble être écrit dans des tout petites lettres. Gravure inédite.

ANTHESTERIOU NOUMENIOU (3 ex. ; total 4 ex. ; ca 245–238 av. J.-C.)

(s.-gr. VI C1, Garlan 2004, n°s 111-118, cat 403-409, pl. XLV- XLVI ; Fedoseev 1999, 31, ca 280-250 av. J.-C.; Conovici 1998, 132, s.gr. V c1).

Trois timbres de l'astynome *Anthesterios Noumeniou* attestent trois combinaisons différentes, dont l'une, avec le fabricant *Ktêsôn II ou III*, est déjà présente dans le catalogue précédent⁹⁵. Deux autres combinaisons, dont l'une avec le fabricant *Akornos*, établi dans le gr. VI⁹⁶ et la seconde avec *Aristôn*, daté à la fin du groupes V et au début du groupe VI⁹⁷, sont nouvelles, aussi bien que celle avec le fabricant *Ménôn II*⁹⁸ de S36. La chronologie de l'astynome a été établie par Conovici à la base de similarités stylistiques de graveurs et de fabricants connus avec les astynomes précédents.

S34. Secteur FE, LB 1999, C1, - 0,90 m. ICEM 44880

ἄστυνόμου
Ἀνδραστηρίου
τοῦ Νουμηίου acrostyle ↑
Ἄκορνος

Istros, Canarache 1957, cat. 220 ; Coja 1986, cat. 97 ; Conovici 1998, 132, cat. 472-474, pl. XXXIII.

⁹² Garlan 2004, 67, F 44.

⁹³ Garlan 2004, 67, F 44.

⁹⁴ Selon Conovici 1998, 130, n° 456.

⁹⁵ Lungu 1992, 90, cat. 59.

⁹⁶ Voir Garlan 2004, 288.

⁹⁷ Garlan 2004, 183, cat 325, 330.

⁹⁸ Pour le fabricant *Ménôn II*, voir Garlan 2004, 70, F 60.

S35. Secteur SIRB, LB 2000, CE1, carrées 2-3, - 1,40-1,55 m. ICEM 45022

ἀστυνόμου
Ἄνθεστηρίου
τοῦ Νουμηίου
Ἀρίστων

acrostyle ↑

Orgamé, Lungu 1992, 90, cat. 59 ; *Istros*, Canarache 1957, cat. 220 ; Coja 1986, cat. 97 ; Conovici 1998, 132, cat. 472-474, p. XXXIII.

S36. Secteur FE, LB 1999, - 1,18 m. ICEM 44861

ἀστυνό[μου]
Ἄνθεστηρ[ίου]
τοῦ Νουμη[νίου]
Μένων

[acrostyle ↑]

Istros, Conovici 1998, 133, cat. 478, pl. XXXIII.

EYCHARISTOU 3 KALLISTHENOU (1 ex ; total 3 ex. ; ca 245-238 av. J.-C.)

(s.-gr. VI C1, Garlan 2004, n° 111-118, cat. 415-419 ; Fedoseev 1999, p. 32, ca 260-230 av. J.-C. ; Conovici 1998, 134, cat. 484-487, pl. XXXIV, s.-gr V c1)

L'astynome *Eucharistos 3 Kallisthenou* apparaît régulièrement avec le symbole grappe⁹⁹. Il est déjà connu à Orgamé par deux exemplaires trouvés dans le secteur *Basilica III* et dans la tombe TB95m1 (n° inv. 44765) de la nécropole grecque. Cet astynome est associé à *Midas I*, présent ici (voir le catalogue S37)¹⁰⁰, sur le premier, et à *Chrésimos*, le fabricant du groupe VI¹⁰¹, sur le second.

S37. Secteur FE, MMA 1998, sondage B, - 0,80-1,26 m par rapport au parement intérieur du rempart et - 2,30 m par rapport au niveau de la fondation, au nord de C4. ICEM 44755

[ἀστυνόμου]
[Εὐχάρ]ιστου
[τοῦ Καλ]λισθένου
[Μί]δας

grappe ↑

Même matrice avec l'exemplaire publié, voir Lungu 1992, 90, cat. 60. Pour la même combinaison, voir Garlan 2004, 72, F 62.

LEOMEDON EPIDEMIOU (2 ex. ; total 4 ex. ; ca 237-236 av. J.-C.)

(s.-gr. VI C2, Garlan 2004, n° 119-120 ; cat. 441-450, pl. XLIX-L ; Fedoseev 1999, 33, ca 270-260 av. J.-C. ; Conovici 1998, 43, s.-gr V c1.)

⁹⁹ Conovici 1993, cat. 114 ; Garlan 2004, 204-205.

¹⁰⁰ Lungu 1992, 90, cat. 60. Pour *Midas I* et *II*, Garlan 2004, 72, F 62.

¹⁰¹ Lungu 2004b, 51. Pour l'encadrement du fabricant, voir Garlan 2004, 297.

Deux nouveaux timbres de l'astynome *Léomedôn Epidèμου* s'ajoutent aux deux anciens, dans lesquels le même astynome est associé aux fabricants *Apollonios*¹⁰² et *Bacchios*¹⁰³. L'association avec le fabricant *Ktèsôn*¹⁰⁴ propose une nouvelle combinaison à Orgamé.

S38. Secteur FE, LB, C3, - 1,50 m. ICEM 45011

ἄστυνόμου	
Λεωμέδοντος	cavalier à droite ↑→
τος Ἐπιδήμου	
Ἀπολλώνιος	

Même matrice avec l'exemplaire publié, voir Lungu 1992, 92, n° 61 ; *Istros*, Coja 1986, 439, n° 120, fig. 7 ; Conovici 1998, 135, cat. 488, pl. XXXIV ; *Callatis*, Gramatopol, Poenaru-Bordea 1970, 217, cat 590. Ce timbre présente la même matrice que celui d'Istros.

S39. Secteur FE, MMA 1998, berme entre S₁ et S₂, la - 0.80 - 1.00 par rapport au parement du rempart. Fosse Nicorescu. ICEM 44742.

[ἄστυνόμου]	
[Λεω]μέδοντος	[cavalier à droite ↑→]
τος Ἐπιδήμου	
[Κτή]σων	

Garlan 2004, 211, cat. 445-446, pl. L.

PLEISTARCHIDES APEMANTOU (1 ex. ; ca 235–229 av. J.-C.)

(s.-gr. VI C2, Garlan 2004, 216, cat. 465-471, pl. LII-LIII ; Fedoseev 1999, 34, ca 271 av. J.-C ; Conovici 1998, nos 482-483, s.-gr. V c, ca 230 av. J.-C).

Pléistarchidès Apémantou est un astynome du sous-groupe VIC2, connu avec l'emblème d'un lancier (soldat ou chasseur ?)¹⁰⁵. La combinaison de celui-ci avec le fabricant *Papés*, daté dans le groupe VI¹⁰⁶, est documentée à Sinope et à Istros (voir le catalogue). Ce timbre atteste une nouvelle apparition à Orgamé. A Olbia, *Dionisios Apémantou* est attesté avec le même fabricant *Papés*.¹⁰⁷

S40. Secteur FE, MMA 1998, sondage B, à - 1,08 m par rapport au parement du rempart et à - 0,27 m par rapport au niveau de la fondation, au nord de C₄. ICEM 44752

[ἄστυνόμου]	
Πλεισταρχίδ	chasseur ↑→
ου τοῦ Ἀπημάν	
του Πάπης	

¹⁰² Lungu 1992, 92, cat 61 ; Garlan 2004.

¹⁰³ Lungu 1992, 92, cat 62 ; Garlan 2004.

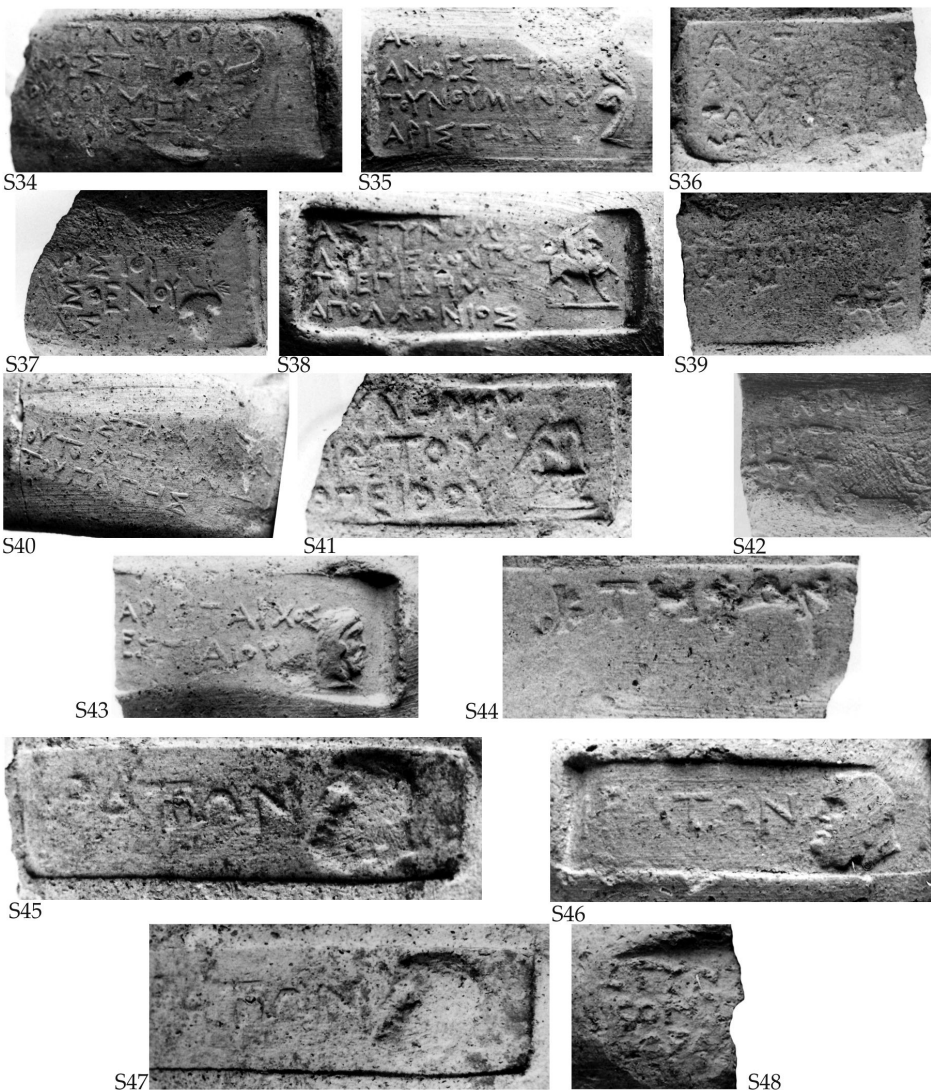
¹⁰⁴ Garlan 2004, 70-71, F 56.

¹⁰⁵ Cf. Garlan 2004, 216.

¹⁰⁶ Garlan 2004, 295.

¹⁰⁷ Lawall et alii 2010, 381.

Garlan 2004, 217, cat. 470 ; *Istros* 1 ex., Canarache 1957, n° 320 = Conovici 1998, 140-141, cat. 523, pl. XXXVI, avec un graveur identifié sous l'appellation Graveur V.16 ; Fedossev 1998, n° 91.



Pl. III

PHEMIOS 3 THEOPEITOU (1 ex. ; ca 235-229 av. J.-C)

(s.-gr. VI C2, Garlan 2004, n° 121-127, cat. 472-482, pl. LIII ; Fedossev 1999, 33, ca 220-210 av. J.-C. ; s.-gr V c2, Conovici 1998, 141-142, cat. 528, g.V.14).

Phèmios 3 Théopeitou est un astynome du même sous-groupe VI C2¹⁰⁸, associé avec un emblème de « fouleur de raisin ». Garlan l'a identifié sur pas moins de 15 différentes matrices¹⁰⁹. Le fabricant associé reste inconnu, car la plupart des amphores datées par *Phèmios 3 Théopeithou* portent le nom de fabricant sur la deuxième anse.

S41. Secteur FE, MMA 1994, au nord de C4. ICEM 44736

[ἄστ]υνόμου	
[Φημ]ίου τοῦ	fouleur de raisin ↑
[Θε]οπέϊθου	

Timbre fragmentaire. Garlan 2004, cat. 473 ; *Istros* 1 ex. Conovici, 1998, cat. 528 ; *Callatis*, Gramatopol, Poenaru-Bordea 1969, 219, cat. 597-598 ; *Albești* (4 ex.), Rădulescu *et alii* 1988-1989, 164, n° 329, 167, n° 332, fig. VIII/14,15, 16, 17 XIV/16, 17, 18 ; *Délos*, Grace 1952, 540, pl. XXVI, n° 45.

MIKRIAS 3 ARISTAGOROU (1 ex. ; ca 221-212 av. J.-C.)

(s.-gr. VI D, Garlan 2004, n° 135-144, cat. 530-534, pl. LIX-LX ; Fedoseev 1999, 33, ca 250-220 av. J.-C. ; Conovici 1998, 147, gr. V.17)

Des timbres de l'astynome *Mikrias 3 Aristagorou* avec le fabricant *Stéphanos* sont connus à Sinope (voir le catalogue). Quant au fabricant, il est identifié avec *Stéphanos III* ou *IV* du groupe VI¹¹⁰. La combinaison est inédite pour Orgamé.

S42. Secteur FE, MMA 1997, C18, - 0,65 m, près du rempart. ICEM 44754

[ἄστ]υνόμου	
[Μικ]ρίου τοῦ	
[Ἄρι]σταγόρου	[trophée ↑]
[Στέ]φανο[ς]	

Timbre fragmentaire. *Sinope*, Garlan 2004, 231, cat. 532 et 533 ; *Istros*, Conovici 1998, 147, cat. 553.

TIMBRES DE FABRICANTS

Timbres à deux noms

ARISTARCHOS HESTIAIOU (1 ex.)

(s.-gr. VI B, Garlan 2004, cat. 359, pl. XLI ; Conovici 1998, 118, n° 385)

Les astynomes d'*Aristarchos Hestiaiou II* sont datés dans les groupes chronologiques IV-VI¹¹¹. Ce fabricant est attesté ailleurs avec l'astynome *Apollodôros 3 Dionysiou*¹¹², présent aussi dans ce lot, voir **S9**. Il n'y a pas des timbres pareils enregistrés à Orgamé jusqu'à présent. En revanche, on

¹⁰⁸ Garlan 2004, 217-218, cat 472-482.

¹⁰⁹ Garlan 1990a, 499-503 ; Garlan 2004, 217 ; voir aussi Fedossev 2001, 45.

¹¹⁰ Voir Garlan 2004, 64, F 38.

¹¹¹ Garlan 2004, 60, F 26.

¹¹² Mirčev 1958, n° 276, pl. XXXV.6 (Odessos).

remarque des traits stylistiques communs avec l'exemplaire n° 637 de Sinope¹¹³, trouvé incomplet, pour lequel on propose la restitution de la lecture à la base de notre timbre. Le symbole (tête d'Héraclès à droit) est commun avec celui utilisé sur les timbres de *Kléinetos Noumèniou*¹¹⁴.

S43. Secteur SIRB, LB 1999, C4, carrée - 1,50 m par rapport au rempart, à l'intérieur. ICEM s.n.

Ἀρίσταρχος
Ἐρπιάου

tête d'Héraclès à droit ↑

Sinope, Garlan 2004, 192, cat. 359, pl. XLI.

Timbres à un seul nom

KTESON II (1 ex.)

(s.-gr. V B, Garlan 2004, 70-71, F 56)

Garlan identifie trois fabricants différents avec le même nom – *Ktèsôn I, II et III*, retrouvés avec de nombreux astynomes des groupes IV, V et VI¹¹⁵. Le fabricant attesté sur les trois timbres est *Ktèsôn II* du groupe V B-Garlan. Il est le même que celui connu sur le timbre astynomique de *Dèmètrios 3 Heroxenou*¹¹⁶, du groupe VI B.

S44. Secteur FE, LB 1999, C4, - 1,18 m. ICEM 44862

Κτήσων

Sinope, Garlan 2004, 181, cat. 317, pl. XXXVII ; *Istros*, (3 ex.) Conovici 1998, 95, n°s 241-243.

KRATON (3 ex.)

(gr. VI, Garlan 2004, 293)

Le fabricant *Kratôn* est attribué par Garlan au groupe VI¹¹⁷. Les trois timbres identifiés attestent un nouveau nom de fabricant à Orgamé. Il s'ajoute à celui de *Midas II*¹¹⁸ et de *Prôtos III*¹¹⁹ du lot précédent.

S45-47. Secteur FE, MMA 1993, C10, - 2,55-2,65 m. ICEM 44724, 44735, 44726 : 3 ex.

Κράτων

tête barbue à gauche ↑

¹¹³ Garlan 2004, 256, n° 637, pl. LXXII.

¹¹⁴ Garlan 2004, 192, n° 361, pl. XLI.

¹¹⁵ Garlan 2004, 70-71, F 56.

¹¹⁶ Lungu 1992, 84, n° 33.

¹¹⁷ Garlan 2004, 293.

¹¹⁸ Ici on corrige le timbre de *Idas* identifié par Lungu 1992, 92, cat 64, par *Midas II*, du groupe VI, cf. Garlan 2004, 72, F 62.

¹¹⁹ Garlan 2004, 73, F 65. Le symbole *tête barbue* de *Prôtos III* est réalisé dans la même manière avec celle de *Kratôn*, cf. Lungu 1992, 92, cat 65.

Albești (1 ex.), Rădulescu et alii 1988-1989, 77, n° 354 (189), fig. IX/17, XV/12.

Lecture incomplète

S48. *Secteur FE, MMA 1998, S2, -0.41-0.60, fosse Nicorescu. ICEM 44748.*

[ὄ]στυν[όμου]
[.]σοντ[-]
Ἄρα [βός]

Le contenu du timbre n'est pas clair.

DIFFUSION DES TIMBRES SINOPEENS SUR LA COTE OUEST

La diffusion des amphores de Sinope sur la côte ouest de la mer Noire est attestée depuis longtemps par des trouvailles des anciennes colonies grecques d'Istros, de Tomis et Callatis, pour la plupart publiées, auxquelles s'ajoutent les lots plus réduits des établissements tels ceux d'Albești ou de sites indigènes, dont celui de Satu-Nou, le mieux documenté semble-t-il¹²⁰.

Le lot mis au jour à Orgamé ne présente aucun trait particulier, du moins en ce qui concerne l'onomastique sinopéenne connue à ce jour. Tous les timbres amphoriques que nous venons de présenter ici semblent appartenir aux astynomes et aux fabricants biens connus de la classification de Y. Garlan à Sinope. Ils comptent parmi les plus caractéristiques de la production amphorique de ce grand centre, qui a été sur une longue période un exportateur important d'huile et de vin en direction du littoral ouest-pontique.

Ce que nous savons aujourd'hui de ces amphores de Sinope à Orgamé à l'aune des trouvailles enregistrées demeure, certes, parcellaire, seule une partie du mobilier de l'établissement étant encore concernée¹²¹. Comme leur taux de fréquence semble être parfois beaucoup plus faible que sur les autres colonies pontiques, il est tout à fait vraisemblable que ces timbres ne donnent qu'une idée partielle de l'ensemble des exportations de Sinope sur le site. Confortant en cela le constat déjà effectué par Niculae Conovici sur le rôle joué par Sinope dans les exportations d'huile et de vin grec en mer Noire au cours du III^e s. av. J.-C., les amphores de ce centre constituent une part importante du matériel contemporain découvert dans la région ouest-pontique : à Istros, par exemple, celles-ci y constituent un centre dominant ; dans la cité de Callatis, on a trouvé également un assez grand nombre de timbres ; il en va de même à Tomis et à Albești au cours de la même période.

¹²⁰ Conovici 1988.

¹²¹ Nous sommes convaincues qu'il y a encore des exemplaires en provenance des fouilles de l'équipe de l'habitat intra et périurbain, qui n'ont été pas encore annoncés.

L'effectif des importations montre qu'au III^e s. av. J.-C., le nombre de timbres amphoriques de Sinope a connu une croissance marquée. La diffusion des amphores sinopéennes dans les sites majeurs de la côte ouest-pontique montre un système de relations intenses reliant les bords de la mer Noire dans une unité économique régionale dominée par Sinope¹²². Quant à savoir si le fait correspond à une nouvelle orientation ou de nouvelles lignes commerciales pontiques en plein essor, maintes poeils de cette partie du monde grec s'affichent comme des marchés conquis par Sinope, laquelle semble s'orienter vers le développement d'un commerce calqué sur le modèle des grandes métropoles. L'image de l'ensemble qui se dégage est celle d'une circulation intra-pontique soutenue constamment, avec une intensification à l'époque hellénistique, notamment entre 260-250 av. J.-C. Cette situation suit la phase de croissance économique de Sinope¹²³ et correspond, en plan historique, à l'époque du conflit entre Byzance, Callatis et Istros pour le contrôle de l'emporion de Tomis¹²⁴.

Tous ces résultats nous permettent d'écarter les hypothèses préalablement avancées sur le tissu des relations régionales développé à l'époque hellénistique y compris par Orgamé. On y voit donc que le choix des hypothèses détermine, tant l'analyse du statut de cette cité au III^e siècle av. J.-C. que le rôle et la place que l'on assigne à Sinope dans la formation des réseaux pontiques. La réplique des autres centres amphoriques du monde grec ne se fit cependant guère attendre et certains d'entre eux réussirent bientôt à s'imposer à leur tour, Rhodes en tête.

En effet, par rapport aux identifications effectuées en 1992 sur le premier lot, beaucoup de nouveaux noms ou de combinaisons astynome-fabricant font leur apparition. Par leur étude, nous pensons avoir montré à quel point le corpus des timbres amphoriques d'Orgamé se trouve enrichi notablement par la publication de nouvelles amphores timbrées de ce centre. C'est un des principaux apports de ce nouveau lot, dans le fil d'une recherche entreprise il y a 24 ans à Orgamé/Argamum. De même, un autre intérêt scientifique majeur est de fournir aux archéologues et, également, aux historiens des jalons chronologiques dont dépendent la précision et la fiabilité des interprétations des données archéologiques. Ces progrès sont particulièrement bienvenus dans des secteurs comme celui d'Orgamé, dont l'histoire événementielle est assez mal connue.

¹²² Ainsi, ce centre apparaît si proche de ce qu'on pourrait appeler, avec Garlan, Tatlican (1995) « *Sinope, ville reine de mer Noire* ».

¹²³ Sur l'essor économique de Sinope et l'évolution de son commerce en mer Noire, voir Brašinskij 1963, 141, 142 ; Buzoianu 1981, 140 ; Doonan 2004, 73 ; Conovici 1998, 181-185 ; Conovici 2005, 101-104 ; de Boer 2006, 39.

¹²⁴ Memnon, *FGrH* 434 F 13 ; Avram 2003, 1184.

INDEX
EMBLEMS DES TIMBRES SINOPÉENS

acrostyle : S15, S16, S17, S18, S19, S20, S21, S22, S34, S35, S36;
arc dans un goryte : S4 ;
canthare : S8;
cavalier à dr. : S38, S39 ;
chasseur : S40 ;
divinité à la corne d'abondance : S28, S29, S30, S31 ;
fouleur de raisins : S41 ;
grappe : S7, S37 ;
lion assis à g. : S6 ;
lion assis sur un taureau: S32, S33;
Nikè en quadriges : S10, S11, S12, S13;
proue : S26, S24, S25, S26, S27;
satyre : S2, S3;
tête masculin du profil à g. : S1, S9, S45, S46, S47 ;
tête d'Héraclès à dr. : S43 ;
tête d'Hermès : S5 ;
trophée : S14, S42 ;

BIBLIOGRAPHIE

- Avram, A. 1988, *Amfore și țigle șampilate din colecția "Dr. Horia Slobozianu"*, SCIVA 39, 3, 287-313.
- Avram, A. 2003, *Antiochos II Théos, Ptolémée II Philadelphie et la mer Noire*, CRAI 3, 1181-1213
- Avram, A. 2010, *De la concordance chronologique entre les astynomes sinopéens du sous-groupe VI D et les éponymes rhodiens de la période II B*, Eirene 46, 168-175.
- Avram, A., Conovici, N., Poenaru-Bordea, Gh. 1990, *Étude quantitative sur les timbres amphoriques sinopéens de Callatis*, Dacia, N.S. 34, 111-127.
- Brašinskij, I.B. 1963, *Ekonomičeskie sviazi Sinope v. IV-II vv. d. n. e.*, in *Antičnij gorod, Moskou*.
- Buzoianu, L. 1981, *Considerații asupra ștampilelor sinopeene de la edificiul roman cu mozaic*, Pontica 14, 133-151.
- Buzoianu, L. 1986, *Les premières importations d'amphores timbrées dans les cités grecques de Tomis et de Callatis*, in Empereur, J.-Y., Garlan, Y. (éds.), *Recherches sur les amphores grecques*, Athènes-Paris, BCH Suppl. 13, 407-415.
- Buzoianu, L. 1987, *Despre începuturile importului de amfore șampilate în cetățile grecești Tomis și Callatis*, Pontica 17, 51-59.
- Buzoianu, L. 1992, *Importuri amforice la Tomis în perioada ellenistică*, Pontica 25, 99-165.
- Buzoianu, L., Bărbulescu, M., Cheluță-Georgescu, N. 2000-2001, *Nouvelles estampilles amphoriques à Albești*, Pontica 33-34, 219-252.
- Buzoianu, L., Bărbulescu, M. 2008, *Albești. Monografie arheologică*, Constanța.
- Buzoianu, L., Cheluță-Georgescu, N. 1983, *Nouveaux timbres amphoriques de Callatis*, Pontica 16, 149-188.
- Buzoianu, L., Cheluță-Georgescu, N. 1998, *Éstampilles amphoriques récemment découvertes à Callatis*, Pontica 31, 49-98.
- Buzoianu, L., Bărbulescu, M. 2008, *Albești. Monografie arheologică*, I, Constanța.
- Canarache, V. 1957, *Importul amforelor șampilate la Istria*, București.
- Coja, M. 1986, *Les centres de production amphoriques identifiés à Istros*, in Empereur, J.-Y., Garlan, Y. (éds.), *Recherches sur les amphores grecques*, Athènes-Paris, BCH Suppl. 13, 418-450.
- Conovici, N. 1988, *Repere cronologice pentru datarea unor așezări geto-dace*, CCDJ 2, 129-141.
- Conovici, N. 1989, *Probleme ale cronologiei amforelor șampilate sinopeene. Ștampilele din grupa a IV-a (B.N. Grakov)*, SCIV 40, 1, 29-44.
- Conovici, N. 1993, *Chronologia relativa și absolută a amforelor șampilate sinopeene cu nume de astynomi*, (résumé du doctorat), Bucarest.
- Conovici, N. 1998, *Istros VIII. Les timbres amphoriques 2. Sinope*, Bucarest-Paris.
- Conovici, N. 1999, *Un astynome sinopéen mal connu : Démétrios I*, in Garlan, Y. (éd.),

- Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire, Aix-en Provence, 49-70.*
- Conovici, N. 2005, *The Dynamics of Trade in Transport Amphoras from Sinope, Thasos and Rhodos on the Western Black Sea Coast: a Comparative Approach*, *Black Sea Studies* 3, 97-117.
- Conovici, N., Avram, A., Poenaru-Bordea, Gh. 1989, *Nouveaux timbres amphoriques sinopéens de Callatis*, *Dacia*, N.S. 33, 111-123.
- Conovici, N., Ganciu, A., Irimia, M., Zirra, V.V. 2012, *Repere cronologice pentru nivelurile de locuire getice timpurii de la Satu Nou - „Valea lui Voicu” (com Oltina, jud. Constanta, Thraco-Dacica, S.N. 2-3, 71-100.*
- Conovici, N., Irimia, M. 1991, *Timbres amphoriques et autres inscriptions céramiques découverts à Satu Nou (comm. d'Oltina, dép. de Constantya)*, *Dacia*, N.S. 35, 139-175.
- De Boer, J. 2006, *Sinopean amphorae on the western Pontic coast*, in Conrad, S., Einecke, R., Furtwangler, A.F., Lohr, H., Slawisch, A. (éds.), *Pontox Euxeinus. Beiträge zur Archäologie und Geschichte des antiken Schwarzmeer- und Balkanraumes, Manfred Oppermann zum 65. Geburtstag*, Halle, 35-44.
- Domăneanțu, C. 1993, *Un sanctuaire hellénistique du site de Nuntași II (comm. d'Istria, dép. de Constantza)*, *Dacia*, N.S. 37, 59-78.
- Doonan, O.P. 2004, *Sinop Landscapes: Exploring Connection in a Black Sea Hinterland*, Philadelphia.
- Empereur, J.-Y., Garlan, Y. (éds.), 1986, *Recherches sur les amphores grecques*, Athènes-Paris, BCH Suppl. 13.
- Fedoseev, N.F. 1999, *Classification des timbres astynomiques de Sinope*, Garlan, Y. (éd.), *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire, Aix-en Provence, 24-48.*
- Garlan, Y. 1990a, *Remarques sur les timbres amphoriques de Sinope*, CRAI, 490-507.
- Garlan, Y. 1990b, *Quelques réflexions sur les timbres amphoriques de Sinope*, in *Actes du 2^{ème} Congrès international sur la mer Noire, 1^{er}-3 juin 1988*, Samsun, Istanbul, 549-554.
- Garlan, Y. (éd.), 1999, *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire, Aix-en Provence.*
- Garlan, Y. 2000, *Amphores et timbres amphoriques grecs. Entre érudition et idéologie. Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles Lettres* 21, Paris.
- Garlan, Y. 2004, *Les timbres céramiques sinopéens sur amphores et sur tuiles trouvés à Sinope. Présentation et catalogue*, Institut français d'études anatoliennes Georges Dumézil, Istanbul.
- Garlan, Y., Tatlican I. 1995, *Sinope, ville reine de mer Noire*, *Archéologia* 308, 32-39.

- Grace, V. 1952, *Timbres amphoriques trouvés à Délos*, BCH 76, 514-540.
- Grace, V. 1956, *Stamped Wine Jar Fragments*, in Talcott, L., Philippaki, B., Grace, V., *Small objects from the Pnyx: II*, Hesperia, Suppl. X, Princeton, 163-189.
- Grakov, B.N. 1929, *Drevnegreceskie keramiceskie kleima s imenami astinomov*, Moscou.
- Gramatopol, M., Poenaru-Bordea, Gh. 1968, *Timbres amphoriques trouvé à Tomis*, SCIVA 19, 41-61.
- Gramatopol, M., Poenaru-Bordea, Gh. 1969, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobroudja*, Dacia, N.S. 13, 127-282.
- Gramatopol, M., Poenaru-Bordea, Gh. 1970, *Amphora Stamps from Callatis and South Dobroudja*, Bucarest.
- Irimia, M. 2006, *Noi descoperiri getice și grecești din Dobrogea și din stânga Dunării*, Pontica 39, 123-168.
- Irimia, M. 2007, *Considerații privind așezările getice din Dobrogea și problema existenței unor Emporia în zona Dunării Inferioare*, Pontica 40, 137-225.
- Irimia, M., Conovici, N. 1989, *L'établissement gète de Satu-Nou - Valea lui Voicu (comm. Oltina, dépt. de Constantza). Rapport préliminaire*, Thraco-Dacia 10, 115-154.
- Jöhrens, G. 1999, *Die Amphorenstempel im Nationalmuseum von Athen*, Mainz am Rhein.
- Kac, V.I., Monakhov, S. Ju. (éds.) 1992, *Grečeskie Amfory*, Saratov.
- Kac, V.I., Monakhov, S. Ju. 1992, *Commentaire de la redaction (en russe)*, in Kac, V.I., Monakhov, S. Ju. (éds.) 1992, *Grečeskie Amfory*, Saratov, 248-251.
- Lazarov, M. 1978, *Sinope et le marché ouest-pontique*, Izvestija Varna 14, 11-65.
- Lawall, M., N.A. Lejpunskaja, P. D. Diatropov, R.L. Samojlova, L. 2010, *Transport Amphoras*, in Lejpunskaja, N.A., Guldager-Bilde, P., Munk Hojte, J., Krapivina, V.K., Kryžickji, S.D (éds.), *Rhe Lower city of Olbia (sector NGS) in ther 6th Century to the 4th century BC*, Aarchus, 355-407.
- Lungu, V. 1992, *Circulația amforelor ștampilate în zona Capul Dolojman*, Pontica 25, 69-98.
- Lungu, V. 1995, *Une tombe de l'Ive s. av. J.-C. dans la nécropole tumulaire de la cité d'Orgamé – Argamum*, Peuce 11, 231-263.
- Lungu, V. 1999, *Remarques sur la chronologie des timbres thasiens. A propos d'une tombe du Ive av. J.-C.*, in Garlan, Y. (éd.), *Production et commerce des amphores anciennes en mer Noire, (Actes du Colloque international organisé par CNRS à Istanbul, le 25 -28 mai 1994)*, Aix-en-Provence, 71-80, 231- 263.
- Lungu, V. 2004a, *Un dépôt d'amphores thasiennes du Ive s.a v.J.-C. à Orgamé*, in Eiring, J., Lund, J. (éds), *Transport Amphorae and Trade in the Eastern Mediterranean, Acts of the International Colloquium at the Danish Institute at Athens, September 26-29, 2002*, Athens, 217-228.
- Lungu, V. 2004b, *Iconographie et société : A propos d'une stèle funéraire d'Orgamé*, Peuce, S.N. 2, 49-60.

- Lungu, V. 2013, *La céramique de style west slope*, Histria 14, Bucarest.
- Mănucu-Adameșteanu, M. 1999, *Argamum. Sectorul faleza de est (FE)*, Materiale, S.N. 1, 145-164
- Mirčev, M. 1958, *Amfornite pečati ot muzeia v'v Varna*, Sofia.
- Pridik, E.M. 1917, *Inventarnii katalog kleim na amfornih rucikah, gorliskah i na cerepital. Ermitjnogo sobranija*, Petersbourg.
- Rădulescu, A. Bărbulescu, M., Buzoianu, L., Cheluță-Georgescu, N. 1988-1989, *Importuri amforice la Albești (jud. Constanța) : Sinope*, Pontica 19, 33-60.
- Rădulescu, A., Bărbulescu, M., Buzoianu, L. 1993, *Observații privind așezarea greco-autohtonă de la Albești (jud. Constanța)*, Pontica 26, 121-158.
- Stoyanova, D. 2012, *The Importation of Roof Tiles from Sinope and Herakleea Pontica to the Western Black Sea Area*, in Kassab Tezgör, D. (éd.), *Sinope. The Results of Fifteen Years of Research. Proceedings of the International Symposium 7-9 May, 2009*, Leiden-Boston, 441-467.